



UNIL | Université de Lausanne

Session d'été 2018

Faculté des Sciences Sociales et Politiques
Institut de Psychologie

**La reconversion professionnelle impliquant un retour
aux études : Une analyse systémique.**

Mémoire de maîtrise universitaire en Psychologie du
Conseil et de l'Orientation

Présenté par : Audrey Schenk

Directeur : Jonas Masdonati

Experte: Sylvie Franz

Résumé

La réorientation de carrière impliquant un retour aux études est une thématique peu abordée dans la littérature. Pourtant, les trajectoires professionnelles sont de moins en moins linéaires et de nombreux individus sont amenés à repenser à leur carrière tout au long de leur parcours. Cette recherche a comme objectif de comprendre les influences systémiques qui sont en jeu lors d'une réorientation de carrière impliquant un retour aux études. Plus spécifiquement, nous avons tenté de saisir ce qui pouvait pousser un individu ayant transité par le marché du travail à se réorienter par le biais d'un retour aux études, mais également de comprendre les impacts que cette décision pouvait avoir sur cette personne et ses différentes sphères de vie. Pour cela, nous avons mené des entretiens semi-structurés auprès de sept étudiants de la Haute école de santé de Genève, qui avaient tous transité par le marché du travail avant de retourner en formation. Nous avons utilisé la théorie systémique du développement de carrière et la retranscription de nos entretiens a été soumise à une analyse de contenu. Les résultats mettent en exergue que les raisons qui poussent un individu à se réorienter sont multifactorielles et qu'une réorientation de carrière impliquant un retour aux études provoque des effets non négligeables sur les différentes sphères de vie de l'individu.

Mots-clés : Réorientation de carrière - transition professionnelle - retour en formation – théorie systémique du développement de carrière - méthodologie qualitative

Remerciements

Je remercie vivement les membres du personnel de la Haute école de santé de Genève ainsi que les sept participants de cette recherche sans qui ce travail n'aurait pas pu voir le jour.

Un immense merci à mon Directeur de Mémoire, Monsieur Jonas Masdonati, pour ses précieux conseils, sa confiance, sa grande disponibilité, ses encouragements et le temps qu'il a consacré pour répondre à mes questions.

Je tiens également à remercier chaleureusement Madame Sylvie Franz, pour avoir gentiment accepté de tenir le rôle d'experte de ce mémoire.

Pour finir, je remercie du fond du cœur mes amis et ma famille, particulièrement mon mari Danny, qui m'a donné la force d'en arriver là : merci pour tes encouragements, ta patience, et ton soutien sans faille tout au long de mon parcours universitaire.

Tables des matières

Résumé.....	2
Remerciements.....	3
Tables des matières.....	4
Introduction.....	6
1. Problématique.....	7
1.1 Les parcours professionnels contemporains	7
1.2 L'orientation tout au long de la vie.....	8
1.3 La réorientation de carrière.....	9
1.4 Les types de réorientation de carrière	10
1.5 Les raisons d'une réorientation	13
1.6 Les profils des personnes en réorientation	16
1.7 Les effets/résultats d'une réorientation.....	16
1.8 Le retour en formation.....	17
2. Cadre théorique	20
2.1 The System Theory Framwork of Career development (STF).....	20
2.2 Le STF et les réorientations de carrière.....	23
3. Méthodologie.....	25
3.1 Le choix de la méthode qualitative	25
3.2 Les participants.....	25
3.3 <i>Le recrutement</i>	27
3.4 Protocole d'entretien.....	28
3.5 Récolte des données	29
3.6 Procédure d'analyse	30
4. Résultats.....	34
4.1 Les raisons d'une réorientation de carrière	34
4.1.1 <i>Le système individuel</i>	35
4.1.2 <i>Le système social</i>	37
4.1.3 <i>Le système environnemental-sociétal</i>	46
4.1.4 <i>Les processus</i>	47
4.2 Les effets de la réorientation de carrière impliquant un retour aux études.....	49
4.2.1 <i>Le système individuel</i>	49
4.2.2 <i>Le système social</i>	57
4.2.3 <i>Le système environnemental-sociétal</i>	64
5. Discussion.....	67
5.1 Vers une meilleure compréhension des raisons d'une réorientation de carrière.....	67
5.1.1 <i>Les influences du système individuel</i>	68
5.1.2 <i>Les influences du système social</i>	69
5.1.3 <i>Les influences du système environnemental-sociétal</i>	71
5.1.4 <i>Les processus d'influences</i>	71
5.2 Au sujet des impacts de la réorientation de carrière impliquant un retour aux études.....	72
5.2.1 <i>L'influence sur le système individuel</i>	73

5.2.2 <i>L'influence sur le système social</i>	74
5.2.3 <i>L'influence sur le système environnemental-sociétal</i>	76
5.3 Synthèse et STF.....	77
5.4 Les implications pour la pratique.....	78
5.5 Limites et perspectives de la recherche.....	79
6. Conclusion	81
7. Bibliographie	82
8. Annexes	87
1. Canevas d'entretien.....	87

Introduction

La réorientation de carrière est un aspect central du travail du Psychologue conseiller en orientation. Qu'elle soit volontaire ou non, nous voyons au sein de notre pratique professionnelle que de nombreux individus sont amenés à repenser à leur carrière. Bien souvent, une réorientation implique de retourner aux études, il n'est en effet pas rare de croiser ces « adultes » en reconversion au sein d'une filière de formation.

Cette constatation, ainsi que les divers travaux de recherche menés par notre Directeur de Mémoire sur cette thématique, a grandement suscité notre intérêt pour ce sujet : Qu'est-ce qui amène un individu qui était sur le marché du travail à se réorienter et à retourner en formation ? Quels impacts cette décision peut-elle avoir sur l'individu et son entourage ?

A l'aide de ce mémoire, nous souhaitons mieux comprendre les enjeux de cette transition travail-école, et ainsi de mettre en lumière une thématique peu abordée dans la littérature. Dans un premier temps, nous allons présenter une brève revue de la littérature sur la réorientation de carrière puis dans un second temps, exposer le cadre théorique ainsi que la méthodologie utilisée. Nous allons ensuite présenter les résultats provenant des entretiens menés avec les participants puis nous allons procéder à une discussion de ces résultats. Pour finir, nous présenterons les limites et les apports de cette recherche ainsi que la conclusion.

1. Problématique

Dans ce chapitre, nous allons présenter une brève revue de littérature sur les parcours professionnels contemporains, puis sur la réorientation de carrière. Nous allons ensuite exposer les raisons qui peuvent mener à une réorientation ainsi que les effets de celles-ci. Nous concluons ce chapitre en abordant le retour en formation.

1.1 Les parcours professionnels contemporains

Depuis environ deux décennies, il est avéré que les trajectoires professionnelles sont de moins en moins stables et linéaires (Boutinet, 2014 ; Guichard, 2015, cités dans Masdonati, Franz & Abessolo, (soumis) ; Fouad & Bynner, 2008 ; Jacquin & Juhel, 2013). En effet, l'époque où l'individu exerçait durant toute sa vie le même métier ne semble plus être d'actualité (Herr, 2002 cité dans Jacquin & Juhel, 2013, p. 2) ; le monde du travail étant en constante évolution, changer de profession devient fréquent (Flückiger, 2007) . Les caractéristiques du marché du travail de la société contemporaine semblent y jouer un rôle non négligeable ; les effets de la globalisation, du développement technologique ou encore la flexibilité façonnent le parcours de vie de l'individu (Flückiger, 2007). Ainsi, le monde du travail se métamorphose, de nombreux métiers apparaissent ou disparaissent tandis que d'autres se transforment. Les contrats à durée déterminée et de nouvelles formes d'emploi sont plus fréquents et des périodes entrecoupées de chômage ou de repositionnement de carrière entremêlent la vie des travailleurs (Jacquin & Juhel, 2013).

Les carrières prennent ainsi de nouvelles formes, celles-ci ne sont plus considérées comme une « progression graduelle en matière de pouvoir, de statut et de sécurité » (Jacquin & Juhel, 2013, p. 1) ni comme un parcours linéaire caractérisé par des suites d'étapes préétablies telles que l'école, l'entrée dans le monde du travail et la retraite (Bright & Pryor, 2005; Cocandeu-Bellanger, 2009 ; Savickas et al., 2010). Au contraire, la carrière est davantage caractérisée par la mobilité, l'insécurité, l'incertitude et le travail à temps partiel (Dupuy, Le Blanc & Mégemont, 2006 ; Jacquin & Juhel, 2013).

Les parcours professionnels deviennent ainsi plus complexes et les transitions sont plus nombreuses (Masdonati & Zittoun, 2012 ; Savickas et al., 2010). Certains auteurs (Boutinet, 1998 ; Dubar, 2000, cités dans Guichard & Huteau, 2006, p.8) mentionnent alors que la carrière peut être considérée comme « un chaos » mettant ainsi en évidence la complexité de la trajectoire professionnelle avec la survenue d'évènements inattendus qui peuvent rendre celle-ci difficilement planifiable (Bright & Pryor, 2005).

1.2 L'orientation tout au long de la vie

Dans le but de s'adapter aux besoins de l'individu et au monde professionnel qui l'entoure, les questions sous-jacentes aux pratiques en orientation scolaires et professionnelles se créent et se modifient en fonction du contexte dans lesquelles elles sont formulées (Guichard & Huteau, 2006). Ainsi, les modifications du marché du travail de la société contemporaine incitent le monde de la psychologie du conseil et de l'orientation à redéfinir le concept de carrière et à revoir les modèles utilisés jusque-là (Savickas et al., 2010). En effet, à l'heure actuelle, il ne semble plus pertinent de parler du concept « une vie, une carrière » (Arthur & Rousseau, 1996, cité dans Carless & Arnupp, 2011, p.80). L'orientation de l'individu ne s'effectue plus qu'une fois dans sa vie et ne se limite ainsi plus à la question de la transition de l'école à l'emploi (Fouad & Bynner, 2008 ; Guichard & Huteau, 2006). Par conséquent, celle-ci n'est plus principalement axée sur la période adolescente, comme cela était le cas durant de nombreuses années, lorsque la tâche principale des conseillers en orientation était d'amener les jeunes à effectuer un choix de formation ou de métier qui corresponde à leurs aspirations et capacités (Guichard, 2004 ; Parson, 1909 cité dans Savickas et al., 2010, p.6). Cet appariement entre individu et travail avait alors du sens puisque l'environnement était relativement stable et que les parcours professionnels, étaient linéaires et par conséquent prévisibles. (Savickas et al., 2010). Depuis quelques années, cette notion fait moins sens, car elle n'est plus adaptée au contexte actuel.

Aujourd'hui, les individus sont conduits à changer plusieurs fois d'emploi et doivent ainsi faire face à un nombre croissant de transitions plus ou moins prévisibles tout au long de leur parcours (Flückiger, 2007 ; Masdonati & Zittoun, 2012 ; McMahon & Patton, 2006). Divers auteurs évoquent ainsi le concept de l'orientation tout au long de la vie, qui est définie comme un « ensemble de pratiques surtout de conseil et d'éducation visant à aider la personne à orienter sa vie, en relation avec les contextes dans lesquels elle s'inscrit » (Guichard, 2004, p.234).

Dans un contexte d'orientation tout au long de la vie, les conseillers sont alors amenés à travailler avec un éventail plus large de bénéficiaires; dorénavant, elle concerne également les adultes qui doivent sans cesse se repositionner face à leur carrière, qu'ils vont devoir prendre eux-mêmes en main. En orientation, la tendance actuelle mène alors davantage vers des approches constructivistes, où l'individu joue un rôle actif et qui mettent l'accent sur le caractère chaotique du choix d'orientation et du rôle primordial de l'autrui dans les parcours professionnels (Dupuy, Le Blanc & Mégemont, 2006 ; Patton & McMahon, 2006).

1.3 La réorientation de carrière

Dans ce contexte changeant, les individus sont ainsi susceptibles d'être amenés à repenser leur carrière tout au long de leur parcours et cela peut les conduire à une réorientation professionnelle. Celle-ci deviendrait d'ailleurs de plus en plus fréquente (Carless & Arnupp, 2011 ; Flückiger, 2007) notamment chez les trentenaires (Wise & Millward, 2005).

Selon Murtagh, Lopes et Lyons (2011), la réorientation peut-être définie comme « une transformation qui requiert des changements significatifs tant dans les rôles, les compétences, les responsabilités, du savoir-faire et du domaine d'expertise. » (P.251-252 traduction libre). Elle implique toujours de nouveaux apprentissages et elle conduit ainsi à de grands bouleversements dans la vie d'un individu. En Suisse, le nombre de personnes qui se sont

réorientées ne cesse d'augmenter depuis trente ans, et ce quelque soit l'âge de l'individu, le secteur d'activité ou la nationalité (Flückiger, 2007). Il est important de mentionner que dans ce travail de recherche, nous considérons que les termes « réorientation », « reconversion » et « career change » comme des synonymes.

1.4 Les types de réorientation de carrière

Plusieurs types de réorientation sont répertoriés dans la littérature. Une distinction est faite entre une réorientation effectuée de manière volontaire ou de manière involontaire. Selon Fouad & Bynner (2008), il y a une différence importante entre ces deux cas de figure. Une transition volontaire concerne les personnes qui ont décidé de changer de carrière ou qui ont pris la décision de mettre celle-ci de côté, par exemple, dans le but de fonder une famille ou de partir à la retraite. Dans ce cas de figure, l'individu a un rôle proactif ; en prenant en compte les différentes conditions liées au contexte, comme le marché du travail ou sa situation familiale, il pourra choisir le moment propice pour passer à l'action. Les individus peuvent alors compter sur leurs ressources internes et externes pour planifier au mieux cette transition. A l'inverse, une transition involontaire concerne les individus qui n'ont pas décidé par eux-mêmes de repenser leur carrière. Il s'agit de personnes, qui suite à un licenciement, une restructuration d'entreprise ou de circonstances familiales telles qu'un divorce, doivent se repositionner. Contrairement au cas de figure précédent, ces individus n'ont pas le temps de bien préparer leur transition, ils doivent repenser à leur carrière, dans des conditions qui ne sont pas toujours optimales. Ils peuvent alors faire face à différents obstacles, comme le fait de ne pas avoir suffisamment d'informations, de ne pas bénéficier de soutien social ou de moyens financiers. Ces auteurs estiment qu'une réorientation de carrière a plus de chance d'être réussie lorsque celle-ci est effectuée de manière volontaire.

Au Québec, Masdonati, Fournier, Lahrizi et Pinault (2016) ont conduit une recherche qualitative auprès de jeunes adultes ayant effectué une formation

professionnelle suite à une réorientation de carrière. Par des entretiens semi-dirigés, ils ont pu mettre en évidence trois types de projet de réorientation : le projet de consolidation, de cristallisation et celui de navigation. Le projet de *consolidation vocationnelle* concerne les jeunes ayant repris des études dans le même domaine afin de se perfectionner ou d'améliorer leurs chances d'insertion professionnelle. *La cristallisation vocationnelle* prend en compte les individus qui se sont rendus compte par le biais d'une exploration de soi, d'expériences diverses ou encore de discussions avec autrui, que leur premier projet ne correspondait pas à leurs attentes et qu'une formation supplémentaire dans un autre domaine pourrait correspondre davantage à leurs besoins et aspirations. Quant à la *navigation vocationnelle*, elle décrit les individus qui sont insatisfaits quant à leur premier projet et qui ont pris la décision de se réorienter. Par contre, ce nouveau choix d'orientation n'a pas été investi de manière profonde et par conséquent, ces individus ne sont pas convaincus que cette nouvelle formation apportera les effets escomptés ; ils sont encore dans une phase qualifiée d'exploratoire.

En France, Berton (2013) a analysé les transitions professionnelles d'un point de vue typologique. Selon cette auteure, une réorientation de carrière couvre différents cas de figure. En menant une trentaine d'entretiens semi-directifs, cette chercheuse a analysé cinq parcours distincts de réorientation chez des travailleurs-euses qui ont quitté leur emploi soit en démissionnant, soit suite à un licenciement. Le premier type de transition met en exergue les individus qui ont démissionné de manière volontaire afin de *poursuivre leur carrière*. Il s'agit des personnes qui ont saisi des opportunités plus intéressantes chez d'autres employeurs mais dans le même domaine d'activité. Ce n'est donc pas un changement de carrière à proprement parler mais plutôt un changement d'employeur. En restant dans leur domaine, ces individus ne font pas de nouveaux apprentissages. Le deuxième type de parcours de réorientation concerne les personnes qui souhaitent *trouver leur voie*. Ces individus quittent leur emploi pour intégrer un secteur qui leur correspondrait davantage. Il s'agit souvent de personnes qui ont un emploi transitoire leur permettant de subvenir à leurs besoins et qui ont tout au long de leur parcours professionnel, effectué des formations où ils ont pu développer des compétences qu'ils ne peuvent pas

utiliser dans leur emploi actuel. Ils cherchent ainsi à valoriser leurs compétences dans un nouveau travail. Un troisième type de parcours professionnel concerne les individus qui envisagent une *reconversion* professionnelle. Dans ce cas de figure, le projet est souvent accompagné d'une formation. Ainsi, au moment du départ, ces individus ont déjà entrepris des actions de formation leur permettant d'accéder à un nouvel emploi. Le quatrième type de parcours est celui de la *réorientation*. La personne décide de partir, par exemple suite à des conflits dans l'entreprise, mais n'a pas encore mis en place un processus de formation comme dans le cas précédent. Elle perd ainsi son emploi sans forcément avoir les compétences pour en intégrer un nouveau. Enfin, le dernier type de parcours concerne les personnes subissant la *rupture*. Ces individus n'ont pas pu se préparer au changement et ne parviennent pas à mobiliser les ressources nécessaires pour se réorienter et trouver un nouvel emploi. Ils peuvent ainsi se retrouver dans une situation de précarité ou de chômage.

Fournier et collègues (2017), ont effectué une recherche portant sur l'analyse du processus de reconversion auprès de trente-quatre travailleur-euses du Québec. Ces auteurs proposent quatre processus-types de reconversion. Le premier processus-type est *le repositionnement stratégique*, qui concerne les personnes s'étant réorientées de manière forcée et qui ont par conséquent dû quitter leur emploi alors qu'elles étaient attachées à celui-ci. Le deuxième processus est celui de *la requalification sociale*. Dans ce cas de figure, l'individu tente, par le biais d'un nouveau travail, d'obtenir une meilleure valorisation sociale et ainsi de développer une meilleure estime de soi. Le troisième processus-type est celui de *la reconversion vocationnelle* : face à une perte d'intérêt pour sa profession initiale, l'individu aura comme objectif de trouver un métier qui correspondrait davantage à ses aspirations. Le quatrième processus-type est celui du *repositionnement biographique*. Ce processus est principalement initié par des motifs liés au contexte ou à un événement d'ordre personnel ; cela concerne par exemple un individu qui, suite à un événement se déroulant en dehors du travail, va être amené à se réorienter.

Ainsi, nous pouvons constater qu'il existe différentes façons de catégoriser les réorientations de carrière. Les typologies énumérées ci-dessus montrent notamment que les enjeux sont différents en fonction de l'aspect volontaire ou non de la transition. Au travers de ces diverses catégories, se dessinent les différentes raisons qui peuvent pousser un individu à se repositionner. Nous allons à présent effectuer une brève revue de littérature sur les raisons qui peuvent mener à une réorientation de carrière.

1.5 Les raisons d'une réorientation

Les raisons d'un changement de carrière peuvent être multiples et couvrir une pluralité de sens. Elles auraient toutefois comme objectif principal d'améliorer de manière globale la position du sujet (Legay & Marchal 2007 ; Carless & Arnupp, 2011). Une étude longitudinale effectuée en France analysant le parcours de jeunes individus (Couppié, Gasquet & Lopez, 2007) stipule que 14 % de l'échantillon (total= 742'000) ont vécu une réorientation de carrière en changeant de métier durant leurs sept premières années de vie active. Cette recherche a mis en évidence que, dans la majorité des cas, la raison principale qui mène à une réorientation est l'attrait pour un nouveau métier, suivie d'une volonté d'amélioration des conditions de travail.

Masdonati, Fournier et Lahrizi (2017), ont proposé une catégorisation des raisons qui ont amené des individus à se réorienter. Au travers d'entretiens semi-structurés auprès de trente adultes au Québec, les auteurs ont catégorisé cinq types de raisons en faisant une distinction entre les individus ayant pris cette décision de manière réactive et ceux l'ayant pris de manière proactive. Dans le changement effectué de manière réactive se trouvent les personnes qui ont dû composer avec des soucis de santé ou qui ont contré une certaine insatisfaction professionnelle, tandis qu'au sein du changement effectué de manière proactive se trouvent les individus qui ont cherché à améliorer leurs conditions de travail, à se développer personnellement ou à poursuivre leur vocation. Ces différentes raisons font écho à la littérature sur la réorientation de

carrière. En effet, celle-ci met évidence qu'une insatisfaction au sein de son poste de travail est l'une des raisons qui pousse à une réorientation de carrière (Blau, 2000 ; Donohue, 2007). Lorsqu'un emploi ne correspond plus aux attentes personnelles, aux intérêts, aux aptitudes où encore aux valeurs du travailleur, celui-ci peut être amené à repenser sa carrière afin de retrouver un travail qui correspondrait davantage à ses aspirations professionnelles. L'impossibilité d'évolution, l'envie de s'enrichir personnellement en développant de nouvelles compétences et de donner plus de sens à son travail, sont également des éléments qui poussent l'individu à se réorienter. (Carless & Arnupp, 2012 ; Donohue, 2007 ; Legay & Marchal, 2007).

La fuite de la précarité mènerait également à une réorientation de carrière (Legay & Marchal 2007). Cela concerne par exemple des employés peu qualifiés travaillant dans des domaines qui n'offrent que de maigres perspectives d'engagement ou encore ayant un salaire insuffisant. L'individu chercherait alors se réorienter afin d'améliorer ses conditions de travail et d'obtenir, par exemple en reprenant une formation, un titre qui offrirait de meilleures perspectives d'insertion. Certains problèmes tels que l'épuisement professionnel, des problèmes de santé ou encore le sentiment d'insécurité au travail sont également des raisons d'une reconversion professionnelle (Carless& Arnupp 2011, Blau 2007). Le but de la réorientation, dans ces différents cas de figure, est de fuir l'insécurité et des conditions de travail précaires.

D'autres études mettent en exergue que des problèmes contextuels ou un déséquilibre entre la vie personnelle et professionnelle peuvent être des raisons qui poussent les individus à se réorienter (Wise & Millward, 2005). La question de l'articulation entre les différentes sphères de vie (par exemple l'équilibre entre l'emploi et la vie de famille) est un élément important à prendre en considération chez les personnes qui réfléchissent à leur orientation (Fournier et al., 2017 ; Savickas et al., 2010). Des raisons extra-professionnelles peuvent ainsi pousser l'individu à se réorienter ; un métier avec des conditions de travail exigeantes et un horaire peu conciliant peut s'avérer peu compatible avec l'envie d'investir dans d'autres sphères de vie. La

reconversion professionnelle peut alors se faire dans un but de trouver un équilibre entre ces différents domaines de vie (Legay & Marchal, 2007). Dans son étude, Négroni (2005), a recueilli des récits de vie auprès d'une soixantaine de personnes en situation de réorientation de carrière. Elle a pu mettre en exergue que certains événements, tels qu'un divorce, une rencontre amoureuse, ou des rencontres significatives, sont pour certains considérés comme des déclencheurs d'une reconversion. Ainsi, les relations dans la sphère non professionnelle auraient une influence sur l'intention de changer de carrière. Wise et Millard (2005), soulignent d'ailleurs le fait qu'il serait intéressant de mettre davantage l'accent sur l'influence de la vie non professionnelle sur l'intention de changer de carrière.

De manière générale, l'entourage également un rôle à jouer tant dans le déclenchement de la reconversion professionnelle d'un individu que dans le soutien de celle-ci (Négroni 2005, Wise & Millard 2005). Lorsqu'un individu songe à changer de carrière, son entourage peut jouer un rôle de catalyseur ou à l'inverse de frein. L'approbation des proches dans la décision de se réorienter peut participer à la réassurance du projet et ainsi pousser à la reconversion. A l'inverse, lorsque l'entourage réagit négativement face à cette décision, les doutes peuvent s'accroître et conduire à réévaluer la pertinence du projet (Négroni, 2005).

Ainsi, nous pouvons constater que les causes d'une réorientation de carrière sont multiples. Divers éléments exercent une influence sur la décision de se réorienter. Certains individus peuvent chercher à fuir des conditions de travail insatisfaisantes, ce que la chercheuse Ibarra (2006) catégorise sous le nom de facteurs « push » qui « éloignent » l'individu de leur ancienne carrière, tandis que d'autres vont agir de manière proactive, en quête de meilleures perspectives dans le but de s'épanouir. Ibarra (2006) catégorise cela sous le nom de facteurs « pull », qui « poussent » l'individu vers une nouvelle carrière. Cette intention de réorientation est d'ailleurs influencée par l'environnement social qui joue un rôle capital tant dans l'initiation que la réassurance ou, au contraire, dans la désapprobation du projet.

1.6 Les profils des personnes en réorientation

Au-delà des raisons qui poussent l'individu à se réorienter, nous pouvons nous poser la question si les personnes qui se reconvertissent possèdent certaines caractéristiques particulières. Par exemple, les individus plus jeunes auraient davantage tendance à se réorienter, la reconversion professionnelle concerne ainsi plus particulièrement les individus autour de la trentaine (Blau, 2000 ; Breeden, 1993, cité dans Carless & Arnupp, 2011). Quant à l'influence du genre ou de l'état civil, celle-ci diffère selon les études : Carless et Arnupp (2011), ont mis en évidence que les hommes se réorienteraient davantage que les femmes, d'autres études montrent que les personnes célibataires seraient plus susceptibles de se réorienter (Breeden, 1993 ; Parrado et al., 2007 cités dans Carless & Arnupp, 2011), contrairement aux personnes qui auraient des enfants à charge. Selon Carless et Arnupp (2011), les personnes ayant bénéficié d'un niveau d'éducation plus élevé sont plus aptes à développer les nouvelles compétences nécessaires à une nouvelle carrière. Par conséquent, elles auraient davantage tendance à changer de profession. Les individus ayant bénéficié d'une formation généraliste se réorienteraient plus facilement que ceux ayant suivi une formation professionnalisante (Legay Marchal, 2007 ; Doray, Canisius Kamanzi, Laplante & Constanza Street, 2012). La littérature met également en évidence que les personnes qui se réorientent seraient plutôt extraverties, curieuses et ouvertes aux nouvelles expériences (Carless & Arnupp, 2011) et elles bénéficieraient d'un réseau plus diversifié (Higgins, 2001).

1.7 Les effets/résultats d'une réorientation

De manière générale, le changement de carrière implique un coût pour l'individu en raison de la formation supplémentaire souvent requise pour l'exercice d'une nouvelle profession, de l'investissement humain que cela implique ainsi que de la perte de temps et de revenu (Blau, 2007, cité dans

Carless & Arnupp, 2011). La décision de se réorienter peut ainsi bouleverser les autres sphères de vie de l'individu. Des problèmes financiers sont souvent mis en avant lors de ce processus et l'aide d'autrui peut s'avérer centrale durant ces moments (Wise & Millard, 2005 ; Négroni, 2005).

Bien que la réorientation de carrière ne soit pas anodine et ne se déroule pas sans encombre, plusieurs études font part d'une plus grande satisfaction au travail des personnes ayant entrepris une réorientation (Breedon, 1993, Smart & Peterson 1997, cités dans Carless & Arnup 2011, Couppié, Gasquet & Lopez, 2007). Dans leur recherche sur les parcours professionnels, Fournier et al. (2017), mettent en évidence l'impact de la réorientation sur le parcours professionnel, jusqu'à cinq ans après la reconversion. Les résultats montrent que les impacts divergent selon le processus-type et les attentes des individus en voie de reconversion : pour certains, l'impact de la reconversion est positif et induit des conditions de travail plus intéressantes tandis que pour d'autres, les attentes visées par la reconversion n'ont pas été comblées. Les effets du contexte, bien souvent hors du contrôle des travailleurs, semblent alors jouer un rôle déterminant.

1.8 Le retour en formation

Selon Carless & Arnupp (2011), l'orientation vers un nouveau métier demande toujours l'acquisition de nouvelles compétences. Ainsi, la réorientation de carrière s'effectue souvent par un retour en formation (Legay & Marchal, 2007). Ces adultes qui ont déjà transité par le marché du travail, doivent alors retourner sur les bancs de l'école et acquérir de nouveaux savoirs dans le but de se reconvertir dans un autre domaine. Bien que le retour aux études soit de plus en plus fréquent (Gower, 1997), il n'y a que très peu de recherches qui se sont intéressées à cette problématique (Hostetler et al., 2007, cité dans Masdonati, Fournier & Lahrizi, 2017). Un retour en formation est considéré comme une transition professionnelle « travail-école ». Bien qu'ayant lieu dans la sphère professionnelle, la plupart du temps, ces transitions ont des répercussions sur d'autres sphères de vie de la personne : la sphère familiale,

relationnelle ou encore de loisirs (Baubion-Broye & Hajjar, 1998, cité dans Masdonati & Zittoun, 2012).

Le retour aux études après une période sur le marché du travail ne se fait pas sans difficultés, et cela demande un investissement conséquent en termes de temps et d'argent. Dans la majorité des cas, c'est grâce à un équilibre entre ceux deux éléments que le retour aux études peut se faire (Doray et al., 2007). Cependant, il peut paraître difficile de disposer de temps et d'argent, surtout lorsque l'individu est sollicité par des obligations familiales (Gower, 1997). La situation familiale est par conséquent un élément important à prendre en compte lorsqu'un retour aux études est envisagé ; bien que certaines personnes feraient part d'une forte motivation de reprendre une formation dans le but d'améliorer leur condition de vie, cette même situation familiale peut être un frein quant à cette décision. En effet, certaines caractéristiques telles que le fait de vivre avec un conjoint, d'avoir des enfants ou un travail salarié à plein temps, peuvent décourager le retour aux études (Doray et al., 2012).

La décision de retourner aux études afin de se réorienter suscite des réactions parfois opposées au sein de l'entourage de la personne. Dans certains cas, celui-ci peut avoir de la peine à comprendre pourquoi l'individu prend de tels risques en décidant d'arrêter son activité professionnelle et par conséquent subir une perte salariale avec le danger d'entraver l'équilibre familial (Chamahian, 2011). Dans d'autres cas, ce retour aux études peut au contraire être bien vécu par l'entourage, qui fait état d'une certaine admiration de reprendre une formation à l'âge adulte après avoir expérimenté le monde du travail (Chamahian, 2011).

Dans ce premier chapitre, nous avons passé en revue quelques éléments théoriques concernant la réorientation de carrière. Nous avons pu voir que celle-ci peut être de plusieurs types et que les raisons qui poussent à la reconversion sont multifactorielles. La réorientation de carrière impliquant un retour aux études ne se fait pas sans encombres : l'investissement en terme de temps et d'argent peut ainsi impliquer des réaménagements dans les autres sphères de vie de l'individu. Dès lors, il semble pertinent d'explorer plus en détail ce qui pourrait influencer l'individu à se réorienter par le biais d'un

retour aux études, mais aussi de comprendre les impacts que cette réorientation pourrait avoir sur celui-ci et son environnement.

2. Cadre théorique

Il existe plusieurs points d'ancrage qui permettent de comprendre une réorientation de carrière. Diverses perspectives théoriques sont mises en avant dans la littérature. Par exemple, certains auteurs mobilisent une approche centrée sur le parcours de vie (Legay & Marchal, 2007 ; Négroni, 2005) qui aborde la reconversion professionnelle comme une bifurcation, tandis que d'autres font recours à une approche plutôt psychosociale (Fournier et al., 2017 ; Masdonati et al., 2017), qui se concentre davantage sur les processus clés d'une réorientation de carrière. Pour comprendre ce qui pousse les individus à une réorientation de carrière impliquant un retour aux études et les impacts que cette décision peut avoir sur les autres sphères de vie, le recours à une approche systémique semble adéquat, car elle permet de comprendre l'individu dans sa globalité et de considérer le contexte dans lequel celui-ci évolue. Ainsi, nous allons nous référer à cette approche. Parmi les nombreuses théories s'inscrivant dans l'approche systémique, l'une d'entre elles, le System Theory Framework of Career development (STF) a été développée dans le domaine de la psychologie du conseil et de l'orientation. Nous allons donc nous focaliser sur celle-ci.

2.1 The System Theory Framework of Career development (STF)

L'approche systémique (Bronfenbrenner, 1979) a été alimentée par des chercheurs venant de diverses disciplines telles que la biologie, la physique, l'anthropologie et la psychologie et est aujourd'hui mobilisée dans de nombreux domaines dans le but d'appréhender le comportement humain (Patton & McMahon, 2006). Les chercheuses Patton et McMahon (2006), ont appliqué cette approche au domaine du conseil et de l'orientation et ont ainsi créé le *System Theory Framework of Career development (STF)*. Cette théorie est née d'une réflexion qui a eu lieu il y a quelques années sur la question de la convergence entre les diverses théories du développement vocationnel. En effet, au fil des années, divers théoriciens ont construit leur propre vision du développement de carrière en se centrant sur une ou deux caractéristiques de l'individu comme les intérêts ou la personnalité mais sans nécessairement les

mettre en lien (Patton & McMahon, 2006). Une réflexion s'est alors produite sur la manière dont il était possible de lier ces différents éléments. La théorie systémique a alors paru intéressante car elle offre un cadre suffisamment large pour pouvoir donner de la cohérence au domaine du conseil et de l'orientation. Le STF a alors été conçu afin de répertorier les différents niveaux d'influence du développement de carrière l'individu (Patton & McMahon, 2018).

Le STF met ainsi en exergue sous forme de sphères (Figure1) trois systèmes d'influence sur le développement de carrière de l'individu: individuel, social et sociétal-environnemental.

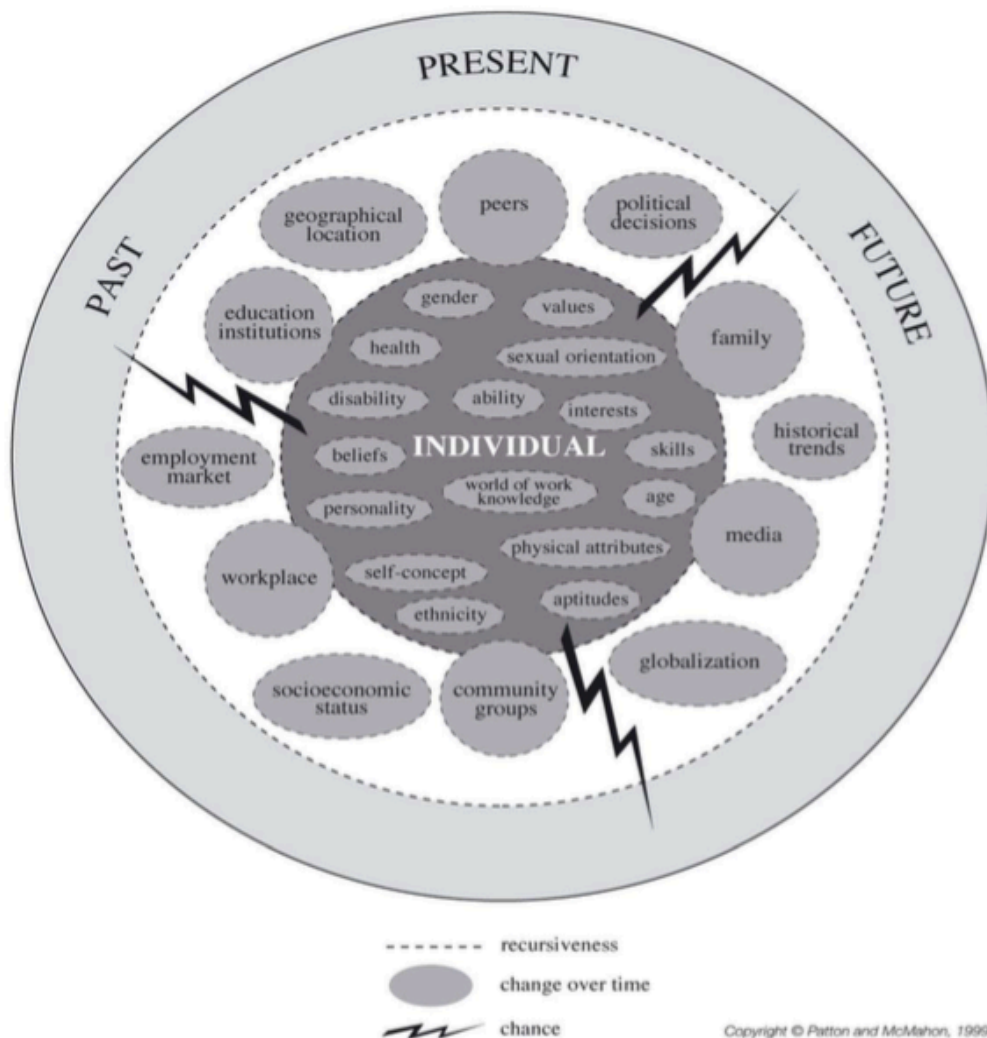


Figure 1. The Systems Theory Framework of Career Development (Source : Patton & McMahon, 1999)

Le système individuel : Au cœur du STF, ce système prend en compte un grand nombre d'influences intra-personnelles, soit d'un ensemble d'éléments qui caractérisent l'individu. Ces facteurs d'ordre individuel sont la personnalité, l'âge, les valeurs, les intérêts, l'état de santé, l'origine culturelle, les croyances, l'orientation sexuelle et les compétences. Par exemple, l'influence de la personnalité sur le développement de carrière a été mise en avant par Holland (1985) qui explique que le choix d'une profession est une expression de la personnalité. L'individu ne vivant pas de manière isolée mais dans un système contextuel beaucoup plus vaste, la dimension individuelle est soumise à d'autres influences développées ci-dessous (Patton & McMahon 2006).

Le système social : Dans la Figure 1, il s'agit des cercles qui touchent directement l'individu. En lien avec la théorie des systèmes, il s'agit de l'influence des microsystèmes dont le sujet fait partie. La dimension sociale représente les personnes ou les institutions avec lesquelles l'individu interagit; la famille, les médias, les pairs, les groupes communautaires, le lieu de travail ou le milieu scolaire. Par exemple, une grande partie des informations que l'on dispose sur les métiers provient des médias, ceux-ci exercent donc une influence sur le choix de carrière de l'individu. Ces influences sociales évoluent au cours de la vie d'un individu. Les systèmes individuel et social se trouvent dans un système encore plus large qui est le système sociétal-environnemental.

Le système sociétal-environnemental : Dans la théorie des systèmes, il s'agit de l'exosystème et du macrosystème, c'est à dire de la société, de l'environnement dans lesquels le sujet se trouve et évolue. Sur la Figure 1, ces influences sont représentées par les cercles qui ne touchent pas directement l'individu. Ce sont des éléments qui influencent de manière profonde la personne, mais avec lesquels celui-ci n'a pas de relations directes et sur lesquels elle n'a pas forcément d'emprise. Il s'agit du statut socio-économique, du marché de l'emploi, de la localisation géographique, des décisions politiques, des tendances historiques ou encore de la globalisation. Ces différents éléments peuvent influencer directement les opportunités du développement de carrière de l'individu.

Ces trois systèmes représentent le **contenu** des influences du développement de carrière. Le STF met également en évidence l'interaction dynamique entre les différents systèmes, soit les **processus** mis en jeu. Ces processus d'influence sont la récursivité, le changement au fil du temps et la chance. *La récursivité* renvoie à la perméabilité entre les différents systèmes et sous systèmes. Une notion très importante pour la compréhension du STF est que les systèmes sont ouverts et par conséquent soumis aux influences extérieures. Un système peut ainsi exercer une influence au delà de ses frontières et il y a une interaction réciproque entre les différentes sources d'influences. La récursivité est représentée sur la Figure 1 par les traits tillés qui entourent les systèmes et sous systèmes.

Les différents systèmes évoluant au sein d'un système temporel, une autre notion importante dans cette théorie est le *changement au fil du temps*. Il s'agit de l'idée que la nature et le degré d'une influence changent dans le temps. Patton et McMahon (2014), mentionnent par exemple que l'influence familiale sur un individu peut différer selon la période de sa vie, et ne serait ainsi pas la même durant l'adolescence ou l'âge adulte. Le passé, le présent et le futur ont un effet non négligeable sur le choix professionnel de l'individu. La dimension temporelle est représentée sur la Figure 1, par le cercle gris qui met en évidence l'aspect de circularité.

Une dernière notion importante du STF est celle de la *chance* ou du *hasard*. Il s'agit d'un événement inattendu qui est susceptible de modifier un comportement. Il peut faire référence au destin, aux accidents ou encore au hasard. En effet, certains événements inattendus, tels que l'apparition d'une maladie ou certaines rencontres, peuvent influencer le développement de carrière. Cet aspect est représenté sur la Figure 1 par les éclairs. Etant donné la complexité des influences auxquelles un individu est soumis, cette dimension indique que la carrière d'un individu ne peut pas toujours être planifiée, logique et prédictible.

2.2 Le STF et les réorientations de carrière

Le *STF* est utile pour cerner la question de la réorientation de carrière notamment parce qu'il permet de considérer l'individu de manière holistique et

dynamique. Comme nous avons pu le montrer précédemment, la réorientation de carrière est influencée par de multiples facteurs. Lorsqu'un individu effectue un choix d'orientation ou de réorientation, de nombreux éléments sont à prendre en considération : l'individu avec ses propres caractéristiques, telles que ses intérêts ou sa personnalité, mais aussi la famille ou les pairs, qui peuvent exercer une influence sur les choix. Tout cela, en considérant bien évidemment l'environnement plus global dans lequel l'individu évolue comme par exemple, sa localisation géographique. Ainsi, le STF donne la possibilité de comprendre l'agencement d'influences qui ont poussé l'individu à se réorienter et de mettre en évidence les effets que cette décision de se réorienter par un retour aux études peut avoir sur les différentes sphères de sa vie. A notre connaissance, à ce jour, la reconversion professionnelle n'a pas été appréhendée sous cet angle.

L'objectif principal de cette recherche est donc de comprendre les influences systémiques qui sont en jeu, lors d'une réorientation de carrière impliquant un retour aux études. Cet objectif principal se décline ici en deux objectifs spécifiques :

A) Saisir ce qui pousse un individu ayant transité par le marché du travail à se réorienter par le biais d'un retour aux études.

B) Comprendre les impacts de cette décision sur l'individu et ses différentes sphères de vie.

3. Méthodologie

Dans ce chapitre, nous allons détailler la méthode utilisée pour cette recherche. Nous allons également présenter notre échantillon ainsi que les procédures de récolte et d'analyse de nos données.

3.1 Le choix de la méthode qualitative

La méthodologie qualitative a été choisie pour effectuer ce travail. Selon Paillé & Mucchielli (2008, cité dans Fasseur, 2014) « l'analyse qualitative peut être considérée comme une démarche discursive de reformulation, d'explicitation ou de théorisations de témoignages, d'expériences ou de phénomènes ». Cette méthode est pertinente, car elle permet d'appréhender l'individu dans toute sa complexité et offre une compréhension globale de son expérience. La méthode qualitative ne cherche pas à quantifier les données, mais à recueillir des données le plus souvent verbales, ce qui permet une démarche interprétative. Les résultats issus d'un travail qualitatif sont présentés dans un langage courant, et intègrent souvent les propres mots des participants pour décrire un événement, une expérience ou un phénomène psychologique. (Taylor et Bogdan, 1998 cités par Ponterotto, 2005).

Le choix de cette méthode semble être appropriée pour répondre à nos objectifs de recherche. En effet, elle permettra de comprendre les raisons qui ont poussé un individu à se réorienter par le biais d'un retour aux études, mais aussi de saisir les différents impacts de cette décision. Nous allons ainsi pouvoir saisir l'expérience, le vécu, des participants vivant cette transition.

3.2 Les participants

Afin de répondre à nos objectifs de recherche, divers critères ont été utilisés pour le choix de la population : il devait s'agir d'individus, hommes ou femmes, âgés de 25 au moins et ayant décidé de se réorienter par le biais d'un retour aux études après avoir transité par le marché du travail. Le critère d'âge a été retenu pour cibler des adultes ayant déjà une certaine expérience du marché du travail et pour exclure de notre échantillon des adultes émergents

(Arnett, 2006). Pour faciliter le recrutement, tous les participants devaient être encore en formation au moment de l'entretien. Six femmes et un homme composent notre échantillon ($N=7$). Comme nous allons le voir ultérieurement, ils proviennent tous de la Haute école de santé de Genève. Trois étudiantes étaient en troisième année (dernière année) au sein de la filière Nutrition et diététique, concernant la filière des Soins infirmiers, une était en deuxième et trois en troisième année. Ceux-ci avaient un âge compris entre 25 et 43 ans au moment de l'interview ($m = 30$). Tous avaient transité par le marché du travail avant de prendre la décision de se réorienter au sein de cette Haute école. Pour certains d'entre eux, la réorientation s'est effectuée dans un tout autre domaine, tandis que pour d'autres, elle s'est effectuée dans le même secteur. Nous considérons toutefois qu'il s'agit bien d'une réorientation de carrière, notamment en faisant référence aux critères de Masdonati (sous presse), qui affirme qu'un changement de carrière dans le domaine proche du précédent peut être considéré comme une réorientation dès lors qu'il comporte de nouveaux apprentissages.

Participants Prénoms fictifs	Sexe	AGE	Métier/domaine avant la réorientation	Réorientation
Julia	F	28	Horlogerie	Nutrition et Diététique (3 ^{ème} année)
Jennifer	F	29	Assistante en soins et santé communautaire (ASSC)	Soins Infirmiers (2 ^{ème} année)
Catarina	F	43	Assistante en soins et santé communautaire (ASSC)	Soins Infirmiers (3 ^{ème} année)
Sidonie	F	29	Assistante en pharmacie	Soins Infirmiers (3 ^{ème} année)
Adrien	H	29	Assistant en soins et santé communautaire (ASSC)	Soins Infirmiers (3 ^{ème} année)
Lydie	F	26	Travail social puis assistante dans un cabinet d'architecture	Nutrition et Diététique (3 ^{ème} année)
Estelle	F	28	Employée de commerce	Nutrition et Diététique (3 ^{ème} année)

Tableau 1. Présentation des participants.

3.3 Le recrutement

Le recrutement des participants s'est effectué en plusieurs phases. Dans un premier temps, nous avons dû réfléchir aux différents centres de formation susceptibles d'accueillir des adultes en reconversion professionnelle. Pour le faire, nous avons contacté, sur Genève, plusieurs centres de formation et seul le directeur de la Haute école de santé de Genève (Heds) nous a répondu favorablement. La Heds de Genève est une institution de formation professionnelle supérieure (degré tertiaire), qui propose cinq filières de formation dans le domaine de la santé : Nutrition et diététique, Physiothérapie, Sage-femme, Soins infirmiers et Technique en radiologie médicale¹. Son offre de formation comprend des formations de bases professionnalisantes de niveau Bachelor ainsi que des formations postgrades et continues.

Nous avons pris contact avec le directeur par e-mail, en lui faisant part de la nature de notre recherche, afin de lui demander l'autorisation de recruter des élèves de son établissement. Après nous avoir donné son autorisation, ce dernier nous a mis en contact avec la coordinatrice de l'enseignement, qui à son tour, s'est occupée de transmettre notre demande aux conseiller-ères aux études des cinq filières de l'école, dans le but de repérer les élèves correspondant à nos critères de recrutement. Un e-mail décrivant la recherche a ainsi été envoyé par les conseillers aux études à tous les étudiants en situation de reconversion professionnelle. Selon Blanchet et Gotman (2013), cette stratégie de recrutement consiste à un mode d'accès indirect dans le sens où l'entremise d'un tiers (institutionnel) a été nécessaire pour accéder à la population. Cette technique est notamment utile lorsque l'on veut accéder à une population spécifique qui n'est pas localisée. Au total, quatorze étudiants ont été d'accord de participer à l'étude, mais au final, ce ne sont que sept participants qui ont été interviewés pour l'entretien de recherche, car quatre personnes sont restées injoignables et trois se sont désistées.

¹ Cf. www.hesge.ch/heds

3.4 Protocole d'entretien

En recherche qualitative, il existe une multitude de méthodes de récoltes de données ; par exemple, l'observation, le focus group, la méthode biographique ou encore l'entretien (Fasseur, 2014). En ce qui concerne notre recherche, nous avons choisi *l'entretien semi-structuré*. Cet outil d'investigation, qui aide à mettre en exergue des faits particuliers, peut être défini comme un « Dialogue entre deux personnes dont la finalité est de collecter de l'information sur un thème déterminé » (Nils et Rimé, 2003, p.166 cité par Fasseur, 2014). Selon Savoie-Zajc (1997), il s'agit d'un outil qui « tente de comprendre le sens d'un phénomène à l'étude tel que perçu par les participants d'une recherche ». (p.263). La direction étant semi-directive, l'ordre des thèmes dans l'apparition du discours peut être plus ou moins souple selon la réactivité de l'interviewé. Cet outil nous semble être adéquat, car il permet de comprendre, grâce au discours du participant, comment celui-ci a été amené à se réorienter et en quoi cette décision a influencé ses autres sphères de vie.

Il est important pour le chercheur de recueillir le récit en s'appuyant sur un guide d'entretien, qui devrait être préalablement testé et construit à l'issue de travaux de recherche exploratoire (Imbert, 2010). Il s'agit d'un outil qui peut être défini comme « une liste de questions ou de thèmes que l'on désire explorer au cours de la rencontre avec le répondant » (Boutin, 1997, p. 108). Celui-ci offre un cadre au chercheur ; il structure l'interrogation mais ne dirige pas le discours. Le chercheur pourra alors poser des questions de manière spontanée, mais devra toujours mettre l'accent sur un sujet prédéterminé. Le canevas offre également la possibilité d'établir des stratégies d'intervention comme par exemple *des relances*, des reformulations, dans le but de maximiser l'information sur chaque thème. (Boutin, 1997, p.108, Blanchet & Gotman, p.58).

Le canevas de notre étude (cf. Annexe 1), est une adaptation du guide d'entretien utilisé dans le projet de recherche « Réorientation de carrière et retour en formation professionnelle ou technique : Le cas de jeunes adultes de

25-40 ans (Masdonati, Boisvert, Lahrizi 2015) »². Plus précisément, nous avons sélectionné deux sections du guide qui pouvaient nous aider à répondre à notre question de recherche : *les raisons* d'un retour aux études ainsi que les *influences systémiques*. Afin de maximiser l'information, des sous-questions ont été établies ainsi que des relances. Le canevas a été soumis au directeur de ce travail, puis il a été testé auprès de la première participante. Ce premier entretien nous ayant permis de récolter les informations souhaitées, le canevas n'a donc pas dû être modifié. Le guide d'entretien est divisé en trois sections : la première permet de répertorier des données sociobiographiques, par exemple, une des questions posée était : « *Pouvez-vous rapidement me décrire les principales étapes de votre parcours de formation et professionnel ?* ». La deuxième partie donne la possibilité de mettre en exergue les raisons de la réorientation impliquant un retour aux études, un exemple de questions était « *Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à vous réorienter et à reprendre vos études ?* ». La dernière partie permet de soulever la question des influences systémiques, par exemple, une des questions posée était : « *Comment votre retour aux études a-t-il impliqué des changements dans votre vie ?* ».

3.5 Récolte des données

Les participants ayant accepté de contribuer à notre recherche ont été recontactés par e-mails ou par téléphone. Le lieu et l'heure de rendez-vous ont été établis à leur convenance. Certains ont eu lieu directement à la Heds ou à l'Université de Genève, tandis qu'un autre s'est déroulé au domicile de la participante. Comme mentionné par Boutin (1997), le lieu de l'entretien est un élément important à prendre en compte ; il doit se dérouler dans un cadre agréable et calme. La plupart du temps, le choix d'un endroit loin de l'agitation, sur une table à l'écart, a été privilégié afin que le participant puisse se livrer en toute confidentialité. Au début de chaque entretien, une présentation de l'objet de la recherche et un rappel sur la confidentialité et le bien fondé de l'enregistrement par le biais d'un dictaphone, ont été effectués.

² Financé par le Fonds de recherche du Québec- Société et culture (FRQSC ; grant number 03509- FS105938).

Ensuite, nous avons procédé à une brève présentation des différentes sections du canevas d'entretien. Cette première approche n'était pas enregistrée. C'est seulement une fois que le participant était au clair sur les différentes informations et qu'il se sentait prêt à commencer, que l'entretien ainsi que son enregistrement débutait. En parallèle de l'enregistrement, une prise de note a été effectuée. Cette technique s'avère être utile car elle permet notamment de ne pas cantonner le chercheur à un rôle passif (Boutin, 1997) et donne la possibilité de rebondir et de prendre en compte certains comportements non verbaux. Les entretiens ont duré entre 37 minutes et 1h10. Tous les entretiens ont été retranscrits afin de procéder à l'analyse.

3.6 Procédure d'analyse

Cette section a comme objectif de présenter la manière dont les données ont été être analysées. Comme le mentionnent Blanchet et Gotman (2013), l'entretien ne parle pas de lui même : pour parvenir aux résultats de la recherche, il est nécessaire d'effectuer une étape essentielle qui est l'analyse de discours. L'objectif de cette analyse est la mise en évidence et la compréhension du sens du phénomène analysé.

Dans ce travail de recherche, nous avons opté pour une *analyse de contenu*, telle que proposée par l'Ecuyer (1990). Cet auteur propose un modèle en six étapes : Les lectures préliminaires et l'établissement d'une liste d'énoncés, le choix et la définition des unités de classification, le processus de catégorisation et de classification, la quantification et le traitement statistique, la description scientifique et l'interprétation des résultats. Dans le cadre de ce travail, nous n'allons pas faire recours à la quatrième étape « la quantification et le traitement statistique » à cause de la petite taille de notre échantillon.

Etape 1 : Lectures préliminaires et établissements d'une liste d'énoncés

Dans un premier temps, nous avons intégralement retranscrit le matériel enregistré. Puis, dans le but de nous familiariser avec celui-ci, nous avons procédé à plusieurs lectures consécutives. Cette lecture flottante permet de donner une vue d'ensemble du matériel, mais également de commencer à repérer les premières unités de sens, qui seront utiles pour la classification ultérieure. Concrètement, nous avons découpé le texte retranscrit à l'aide des traits verticaux. Cela nous a permis d'établir des premières unités de classification provisoires.

Etape 2 : Le choix et la définition des unités de classification

La pré-analyse nous a permis d'établir un premier jet d'unités de classification. Nous avons ensuite approfondi cette démarche en identifiant et en regroupant les éléments du texte qui possèdent « un sens complet » en eux-mêmes. Concrètement, il peut s'agir de mots, de bouts de phrases ou d'un paragraphe qui nous permettent d'établir des premières unités de sens. Selon L'Ecuyer (1990), trois éléments doivent être pris en compte lorsque l'on procède à une telle analyse : Le type d'unité qui peut-être variable selon la nature du matériel à analyser ; les critères de choix de ces unités, qui s'effectue en fonction des objectifs de la recherche ; les difficultés liées à la définition cette unité de classification.

Etape 3 : Catégorisation et classification

Une fois que le matériel est scindé, il s'agit de regrouper sous forme de catégories toutes ces unités par analogie de sens. Selon l'Ecuyer (1990), cette étape de catégorisation est cruciale car elle va permettre de mettre en évidence les caractéristiques et la signification de nos données. En pratique, nous avons ainsi regroupé nos unités de sens sous forme de catégories et sous-catégories. L'Ecuyer (1990), propose trois modèles de catégorisation et de classification, qui dépendent de l'existence ou de l'absence de catégories prédéfinies. *Le*

modèle ouvert, c'est lorsque que toutes les catégories sont directement induites du matériel. *Le modèle fermé* correspond aux catégories qui sont choisies au préalable par le chercheur. *Le modèle mixte*, est plus « souple » : certaines catégories sont préexistantes, mais modifiables tandis que d'autres sont induites.

Dans le cadre de notre recherche, certaines catégories existaient au préalable. En effet, l'approche systémique utilisée dans le cadre de ce travail met en exergue trois grands systèmes d'influences (individuel, social et sociétal-environnemental) qui sont tous ancrés dans trois types de processus (la récursivité, le changement au fil du temps et la chance). Nous avons ainsi choisi d'analyser nos données selon *le modèle mixte* qui donne également la possibilité de faire émerger d'autres catégories. Nous avons effectué deux analyses séparées pour répondre à nos deux objectifs de recherche. La première, met l'accent sur les raisons qui ont poussé un individu à se réorienter par le biais d'un retour aux études, et la deuxième, sur les impacts que cette décision a eu sur les différentes sphères de vie de l'individu.

Cette troisième étape était composée de trois sous-étapes, tel que suggéré par l'Ecuyer (1990). Dans un premier temps, nous avons regroupé les unités de sens dans les catégories préexistantes et créé d'autres sous-catégories que nous avons repérées dans le matériel. Selon l'Ecuyer (1990), il est important de ne pas chercher impérativement à confirmer les catégories existantes ; il est nécessaire de donner la priorité aux particularités du matériel analysé, et de laisser émerger toute nouvelle catégorie qui ne ressemble pas à celles déjà existantes.

La deuxième sous-étape consistait à revoir toutes les unités de sens, en tentant de répondre à six questions de base mises en exergue par l'Ecuyer (1990) : Classé dans la bonne catégorie ? Mieux dans une autre ? Apparentable à aucune de ces catégories ? Opportunité d'ouvrir de nouvelles catégories ? Fusion éventuelle de catégories ? Abolition possible de certaines d'entre elles ?

La troisième sous-étape consistait à choisir de manière définitive le nom des catégories et sous-catégories qui figureront dans la grille d'analyse finale. Concernant les catégories existantes, leurs dénominations peuvent également être modifiées à ce moment-là.

Étape 4 : Analyse qualitative et description scientifique

Cette étape consistait à analyser de manière qualitative nos données. Selon L'Ecuyer (1990), il s'agit de décrire les particularités spécifiques des différents éléments regroupés sous chacune des catégories et sous-catégories. Cette analyse permet de donner tout son sens à l'analyse de contenu. Le chapitre suivant comporte les résultats de cette étape.

Étape 5 : Interprétation

Cette dernière étape consistait à interpréter les résultats issus de l'analyse de nos données dans le but de répondre à nos objectifs de recherche. Celle-ci constitue le chapitre de la discussion.

4. Résultats

Cette partie consiste à présenter les résultats issus de l'analyse des données. Dans un premier temps, nous allons mettre en exergue les raisons qui ont poussé l'individu à se réorienter, puis, nous allons exposer les différents impacts que la décision de se réorienter par le biais d'un retour aux études a pu comporter.

4.1 Les raisons d'une réorientation de carrière

Au sein de cette première partie, nous allons exposer les raisons qui ont poussé les individus à se réorienter. Les données ayant été analysées sous un angle systémique, certaines catégories sont déjà préétablies. Ainsi, les résultats ont pu être intégrés dans la plupart des catégories provenant du *STF* : Le système individuel, social, environnemental-sociétal, la dimension temporelle ainsi que la chance. Ces catégories donnent lieu à des sous-catégories.

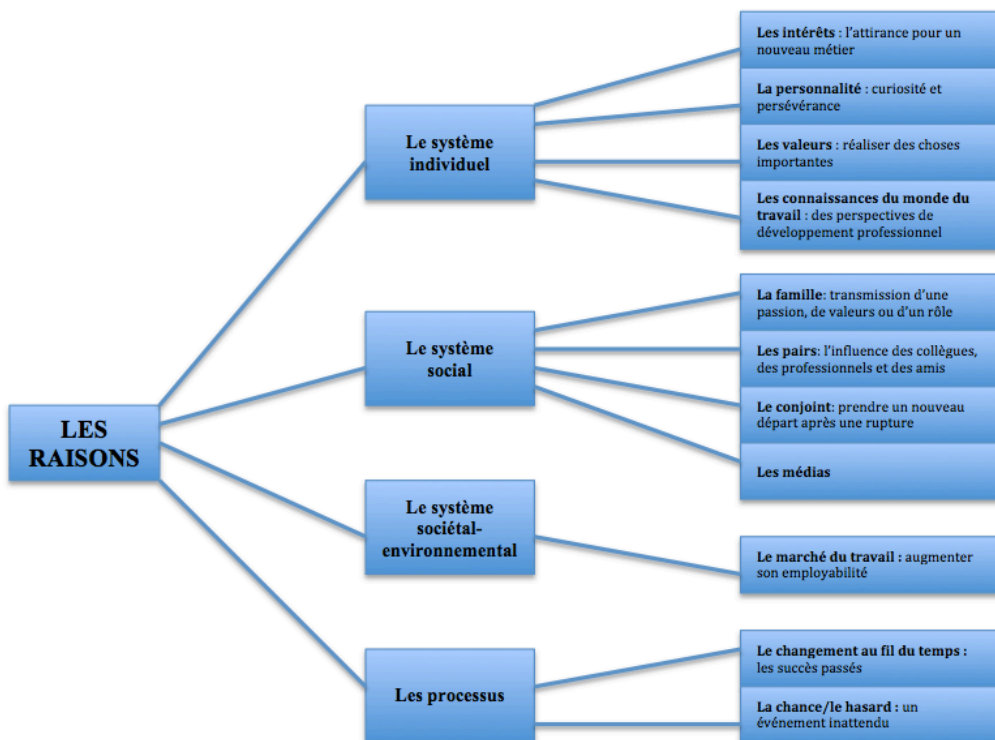


Schéma 1 : Synthèse des résultats obtenus concernant les raisons

4.1.1 Le système individuel

Ce premier système comprend diverses catégories qui caractérisent l'individu. L'analyse des données a permis de mettre en exergue les sous-catégories suivantes : les intérêts, la personnalité, les valeurs.

Les intérêts : l'attraction pour un nouveau métier

Une partie des participants (Julia, Catarina, Lydie, Estelle) a mentionné que la décision de se réorienter, a été guidée par une attraction pour un nouveau centre d'intérêt.

Estelle, qui était employée de commerce et qui a repris des études pour devenir diététicienne, met bien en avant son attraction pour ce nouveau métier :

« Je travaillais dans les ressources humaines, mais j'avais besoin de plus de contact avec les gens, parce que j'ai remarqué que c'était ça qui m'attirait et que j'avais vraiment envie de ça » (...) ça faisait un moment que j'hésitais...parce que ouais... enfin... je disais diététicienne et je sais pas, j'avais les yeux qui brillaient, enfin j'adorais ! Et pis, je me disais mais purée, si un jour je suis diététicienne, se serait...enfin j'adorerai quoi, c'est vraiment un métier qui m'attirait énormément ! »

La personnalité : curiosité et persévérance

Certains traits de personnalité des participants (Catarina et Sidonie) ont exercé une influence sur leur décision de se réorienter. En particulier la curiosité intellectuelle et notamment ce besoin de s'enrichir de nouvelles expériences, sont des raisons qui ont poussé Sidonie à se réorienter. Bien qu'elle appréciait son métier d'assistante en pharmacie, c'est notamment ce besoin de satisfaire sa curiosité, qui l'a poussée à reprendre des études pour devenir infirmière :

« C'est vraiment un boulot où tu ne peux pas évoluer, tu stagnes, tu peux rien faire d'autre en fait. Donc moi, je me sentais un peu bloquée, j'avais l'impression que j'avais plus rien à apprendre, et pis j'avais 27

ans, je me suis dit je vais encore bosser 40 ans et sans rien apprendre et c'est toujours la même routine, c'est toujours la même chose, je me suis dit non. Je suis quelqu'un où j'ai besoin un peu que ça bouge, parce que sinon après je m'ennuie... et je suis pas heureuse donc euh... je me suis dit « c'est maintenant ou jamais ». Parce que le métier en soi je l'aime bien, c'était pas un boulot où j'étais là « oh j'en ai marre », mais c'est juste que j'ai besoin d'apprendre et de faire d'autres trucs, ça fait partie de moi...je suis comme ça. »

La persévérance de Catarina, l'a poussée à reprendre des études pour devenir infirmière. En effet, elle explique que c'est une idée qu'elle avait en tête depuis quelques temps, et qu'elle l'aurait fait d'une manière ou d'une autre, car de manière générale, elle a tendance à aller au bout des choses qu'elle entreprend :

«Alors moi je pense en fait, que ça toujours été quelque chose qui était dans ma tête, et puis bah... il y avait toujours des problèmes dans l'équipe, mais je pense que même s'il y en avait pas, j'aurai quand même fait la formation d'infirmière, franchement, je suis quelqu'un qui a des idées assez fixes ; quand je veux quelque chose c'est clair dans ma tête, et il y a que ça, c'est à dire que je ne vais pas y penser aujourd'hui, demain je vais y penser, mais c'est juste impossible d'arrêter d'y penser tant que j'ai une idée dans la tête, je vais jusqu'au bout. »

Les valeurs : réaliser des choses importantes

Les valeurs, soit des convictions que nous considérons comme essentielles et qui nous permettent d'orienter nos comportements (Schwartz, 2006) ont influencé le choix de réorientation de trois participantes, (Julia, Jennifer, Catarina).

Pour Catarina, reprendre des études pour devenir infirmière faisait partie des choses importantes qu'elle devait faire dans sa vie :

« (...) Donc j'ai eu ma fille, pour moi ça faisait partie des choses obsessionnelles qu'il fallait que j'aie, donc j'ai eu ma fille et pour moi, la suite, c'était reprendre mes études. C'est comme si dans ma tête j'ai tout un fil des choses que je dois faire ma vie qui sont importantes, et que d'avoir ma deuxième fille c'était quelque chose d'important, et que pour moi la suite c'était d'être infirmière. »

Les connaissances du monde du travail : des perspectives de développement professionnel

Les connaissances du métier dans lequel Jennifer a voulu se réorienter a influencé son choix. Par exemple, elle savait que s'il elle se réorientait en tant qu'infirmière, elle ne s'ennuierait pas, car de multiples formations et spécialisations seraient envisageables :

« Ce qui est génial en tant qu'infirmière, c'est que justement, si tu fais 3,4 ou 5 ans et que tu as envie de faire totalement autre chose, et bah, tu peux, tu apprendras toujours quelque chose, tu as plein de formation, de spécialisation, tu peux bouger c'est large. Donc c'est clair que c'est motivant ! »

4.1.2 Le système social

Le système social fait référence aux influences des microsystèmes desquels l'individu fait partie. L'analyse des données a permis de mettre en exergue les sous-catégories suivantes : la famille, les pairs, le conjoint, le lieu de travail ainsi que les médias.

La famille : transmission d'une passion, de valeurs ou d'un rôle

Les différents membres d'une famille peuvent jouer un rôle, inconsciemment ou non, dans la décision de se réorienter par le biais d'un retour aux études.

Trois participants (Julia, Jennifer, Estelle) ont mentionné l'influence de leur famille dans leur reconversion.

Les parents peuvent par exemple, exercer une influence en transmettant une passion. Julia, qui travaillait dans l'horlogerie et qui s'est réorientée en tant que diététicienne, explique que son père, cuisinier, lui a transmis une passion pour le domaine de l'alimentation :

« Mon père est cuisinier et j'ai eu de la chance car du temps où on vivait ensemble, c'était notre point...euh...les moments qu'on avait tout les deux. Je le regardais faire à manger, pis, depuis toute petite il m'expliquait pourquoi il faisait les associations, les goûts, les machins (...) pis c'est vrai que même petite je voyais l'impact de l'alimentation, et mes parents ont toujours fait attention à ce que je mangeais sans me priver, mais enfin bref, il y avait ce côté où l'alimentation faisait partie de toute ma vie. »

Pour Estelle, c'est son frère qui a joué un rôle dans la reconversion. En effet, celui-ci étant passionné de fitness, elle a été sensibilisée à l'alimentation :

« Pis c'est vrai que la diététique, en fait, ça m'est venu petit à petit parce que mon frère c'est un passionné de fitness, du coup, forcément ça a un lien avec l'alimentation et à force, je m'y suis intéressée. »

L'influence peut aussi venir du fait que les parents inculquent certaines valeurs à leur enfant, ce qui peut influencer en retour certaine prise de décision. Jennifer explique que sa mère a exercé une influence dans son choix :

« (...) c'est vrai que chez ma mère, j'ai toujours vu cette détermination, et elle nous a toujours inculqué ces valeurs, justement, où il faut se battre en fait, t'as rien sans rien, tu veux changer ton avenir, enfin on est en Suisse, on peut tout faire, même changer de métier, donc voilà. »

Jennifer explique également que son père lui a demandé jouer le rôle de « proche aidant » pour sa grand-mère. Cette expérience a participé à son envie de devenir infirmière :

« J'ai été proche aidante pour ma grand-mère, sans le vouloir, mon père m'a infligé ça il y a quelques années et je faisais plus la différence entre la petite fille, la soignante. Je savais, j'adorais ça, pis je savais justement qu'un jour dans ma vie, je serais infirmière. »

Les pairs : l'influence des collègues, des professionnels et des amis

Dans cette catégorie, les pairs regroupent les collègues, les amis, ou de manière plus large l'entourage de l'individu.

Pour trois participants (Jennifer, Adrien, Estelle), c'est un échange avec des collègues qui les a encouragés à reprendre des études. Par exemple, la participante Estelle met en évidence que c'est la peur de ressembler à ses collègues qui la fait réfléchir :

« Pis il y a tout le monde qui me disait « mais tu es jeune, ne reste pas là ». Parce que je voyais que toutes les personnes qui travaillaient dans ce service depuis genre 30-40 ans, ils étaient tous aigris, de mauvaise humeur, ils arrêtaient pas de se plaindre et je me suis dit « purée mais je ne veux pas finir comme ça ! », c'est un peu le stéréotype...bon ils sont pas tous comme ça... mais bon, il y en a quand même beaucoup. »

Pour Jennifer, c'est une discussion avec sa cheffe travail qui la encouragée dans cette voie :

« J'étais allée voir la RH de la mat', alors que 6 mois avant j'avais eu un entretien avec, où je lui disais « non, non je veux pas reprendre mes études, je ne veux pas d'enfants tout de suite » et pis en fait, quand je

lui ai parlé de cette idée, elle m'a poussée, c'est elle qui m'a dit go quoi, « allez-y, reprenez maintenant, vous êtes jeune, franchement n'ayez pas de scrupules allez-y go, c'est pas grave on trouvera quelqu'un d'autre ».

Ce même genre de discours a eu lieu pour Adrien, qui a décidé de reprendre des études d'infirmier :

« Je bossais dans les soins à domicile, j'avais une collègue qui était infirmière et pis elle m'avait dit « franchement tu es jeune bouge-toi quoi, fais cette formation, tu as les capacités ».

Pour certains participants, une discussion avec une tierce personne a eu une influence dans la démarche. Par exemple, pour Catarina l'échange qu'elle a eu avec son psychiatre l'a aidée à se lancer dans un tel projet :

« Je suis allée voir un psychiatre, qui m'a beaucoup aidée à me connaître, à savoir qui je suis finalement. Donc du coup, je lui ai dit que mon rêve ça a toujours été de travailler dans le milieu médical et que j'ai toujours voulu être infirmière. Donc avec le psychiatre, on a pu discuter et il m'a dit « imaginez dans un monde idéal, qu'est-ce que vous feriez là ? Je lui ai dit : « bah j'aimerais reprendre mes études ». Et pis à ce moment là, je me disais « mais non, c'est pas possible, financièrement comment je vais payer tout ça ? » et pis il m'a dit « faites comme si c'était possible, vous faites une démarche après l'autre, et après vous verrez, sans vous dire que c'est possible ou impossible, juste essayer » et moi, c'est ce que j'ai fait, j'ai fait une démarche après l'autre sans savoir où j'allais. »

Pour Estelle, discuter avec des professionnels du métier visé a contribué à son envie de se réorienter en tant que diététicienne :

« A chaque fois que je croisais des diètes (diététiciennes), je voulais toujours leur poser pleins de questions, et juste avant de m'inscrire aux

modules complémentaires, j'ai fait des entretiens avec des diètes (elle mentionne ici le nom de famille de la diététicienne) et elle, c'était incroyable, et elle m'a vraiment trop donné envie quoi. »

Trois participants (Sidonie, Adrien, Lydie) ont été influencés par leurs amis. Ceux-ci ont notamment joué un rôle en les encourageant à se réorienter. Le discours rapporté par Adrien, qui a décidé de reprendre des études en soins infirmier montre bien cette influence :

« Tous mes potes à qui je parlais de mon envie de faire infirmier me disaient « mais oui, tu devrais le faire ! ». Quand je posais la question, de toute part j'étais encouragé. Pis c'est vrai que la plupart des mes amis, ils ont fait un Bachelor, ils ont fait des choses post-cfc, pis je me suis dit, « je pense en être capable », et au final, c'est vrai que tous ces encouragements ça m'a beaucoup motivé à reprendre des études. »

Pour Lydie, qui travaillait dans un bureau d'architecte et qui s'est reconvertie en tant que diététicienne, mentionne que c'est son entourage qui lui a permis d'avoir un déclic :

« En fait c'est vraiment surtout l'entourage qui me poussait à faire ça, qui m'a donné envie...enfin qui m'a motivée. Enfin... en fait, je sais pas si c'est motivé le mot, mais c'était le déclic qui m'a permis de penser à aller là-dedans. Parce que la motivation je l'avais, mais j'avais un peu peur, et je sais pas si j'aurais été capable, et c'est vrai qu'ils m'ont poussée à me dire que ça allait aller (rires). »

Le conjoint : prendre un nouveau départ après une rupture

La rupture amoureuse a joué un rôle non négligeable dans la réorientation de carrière de deux participantes (Julia, Sidonie). Le fait d'être avec leur conjoint les empêchait de penser à une réorientation. La rupture leur a ainsi donné la possibilité de repenser à leur carrière et à ce qu'elles voulaient vraiment. Cette rupture a fait office d'événement déclencheur. Le discours de Sidonie met en évidence cela :

« Bah moi en fait à l'époque, j'étais avec quelqu'un, et justement je me suis retrouvée célibataire. Et pis voilà, j'avais ma petite vie... parce que j'étais un peu bloquée franchement pendant que j'étais avec lui. Déjà pour faire la formation fitness j'ai dû galérer, c'était la guerre un peu (...) Et là justement, je pense que ça m'a un peu ouvert de nouveau, j'étais là : « youhou » le fait d'être libre, et j'ai un peu repensé à ma vie et à qu'est-ce que je voulais, et ça été un peu l'événement déclencheur. Je me suis retrouvée seule et je me suis dit « ah bah enfin je peux faire un peu ce que je veux quoi », parce que j'étais quand même un peu bloquée inconsciemment. »

Le lieu de travail : diverses sources d'insatisfaction au travail

Ce qui se passe sur le lieu de travail, ou le travail en lui-même, peut grandement influencer la réorientation de carrière impliquant un retour aux études. Un métier qui ne correspond plus aux intérêts, aux valeurs, des tensions dans l'équipe, l'impossibilité d'évolution, une insatisfaction quant au cahier des charges ou en encore la mauvaise reconnaissance du métier peuvent être des éléments déclencheurs.

Par exemple, Estelle s'est rendue compte que son métier d'employée de commerce au sein d'une structure administrative la rendait insatisfaite et ne correspondait plus à ses intérêts:

« Alors bah j'ai remarqué que de travailler dans un bureau ce n'était pas ce que je voulais. (...) et puis euh... ouais, pis je m'ennuyais, et pis

c'est vrai que j'étais jeune hein, j'avais 22 ans, tous mes collègues étaient beaucoup plus âgés, (...)mais en fait j'étais pas heureuse quoi, je me suis dit purée, mais je veux pas finir là. J'ai envie de me lever le matin et pis d'être contente de faire ce que j'ai à faire quoi, là c'était pas la cas, et pis je me suis dit bon c'est maintenant ou jamais. »

Dans d'autres cas, le métier ne correspondait plus aux valeurs de la personne. Dans un cas, la décision de se réorienter a comme objectif de faire une activité qui correspondrait davantage à cette conviction. Julia met bien cela en évidence : en se rendant compte que son travail dans l'horlogerie ne correspondait pas à ses valeurs, elle prend la décision de se réorienter :

« (...) Et au bout d'un moment je me suis réveillée je me suis dit : « voilà, j'ai 24 ans wahou, c'est quoi ta vie là, heu ta un boulot, tu vas faire 40 ans la même chose si tu restes là ». Parce qu'on m'a permis d'évoluer, mais au bout d'un moment, j'étais au bout de l'échelle, il aurait fallu que je me reforme, mais est-ce que j'avais vraiment envie de me taper de l'horlogerie tous les jours ? Non...non, parce que ça ne rentrait pas dans mes valeurs, je sentais que je stagnais et que ce n'était pas comme ça que je concevais ma vie. »

Pour Jennifer, ce sont des tensions dans son équipe de travail qui ont accentué sa décision de se réorienter :

« En tant qu'ASSC (assistante en soins et santé communautaire), j'ai fait de l'oncologie gynécologique, je faisais un remplacement aux consultations en prénatale en parallèle, et j'étais au centre du soin aussi. J'étais sur 3 postes en même temps, c'est pour ça que je suis aussi un peu hyperactive (rires), et pis en fait, ça se passait bien, sauf au sein d'un service que je nommerai pas. Et là, j'ai pété un câble, je me suis dit « purée, il faut vraiment que je reprenne mes études ». Cette tension dans l'équipe ça a vraiment accentué ma décision. »

L'impossibilité d'évolution est un des éléments déclencheurs les plus importants de la réorientation de carrière, car cela concerne la quasi-totalité des participants (sauf Lydie). Sidonie met bien en évidence cela dans son récit :

« Je suis arrivée à un moment où le boulot en pharmacie c'était toujours la même chose quoi. Et pis c'est vraiment un boulot où tu ne peux pas évoluer, tu stagnes, tu peux rien faire d'autre en fait. Donc moi je me sentais un peu bloquée, j'avais l'impression que j'avais plus rien à apprendre. »

Ou encore Adrien :

« Quand j'ai commencé à travailler, j'ai vu qu'il n'y avait pas vraiment d'évolution possible et que l'on était vite limité... et pis voilà, j'étais jeune et je me suis dit « il faut que je fasse quelque chose » (...) Je suis revenu d'un long voyage, et après trois mois et demi d'évasion, je suis retourné ici et c'était de nouveau la même routine que j'avais laissé en partant quoi... du coup voilà je me suis dit « bon bah maintenant il faut que je me bouge, que j'aie un autre projet, faut que je me développe plus, et pis bah voilà. »

Le cahier des charges d'ASSC (assistante en soins et santé communautaire) de Jennifer, s'est modifié lorsqu'elle a été amenée à changer de service. Cette dernière l'a très mal vécu, ce qui a généré en elle une certaine frustration et une envie de changer :

« J'étais dans un service hyper cool et j'ai dû changer par la suite. Enfin, disons que je faisais des actes médicaux techniques, ils avaient confiance en moi et pis voilà c'était vraiment cool quoi. Pis là euh... enfin, je faisais juste de nouveau des prises de sang, on me disait « ah non ici tu sais, on ne peut pas te remettre ton cahier des charges que tu avais là-bas » et pis ouais ce statut de larbin en fait, on me demandait de faire du ménage, enfin attends quoi, j'ai pas fait tout ça... enfin voilà. Là j'ai vraiment réalisé que j'en avais marre, que je passais d'un super

statut au bloc à un statut de boniche. Il y avait cette frustration, et je me suis dit « c'est maintenant, c'est soit je fais un gamin maintenant (rires) ou soit je reprend mes études », enfin voilà je me suis dit « aller go j'y vais.»

Catarina explique que le métier d'ASSC est très peu reconnu et que c'était difficile pour elle de se battre pour le faire reconnaître :

« Donc j'ai travaillé 4 ans, ce qui n'était pas non plus évident parce que c'est vrai que le travail d'ASSC (assistante en soins et santé communautaire) est très peu reconnu, les gens me demandaient toujours « mais une ASSC ça fait quoi ? » donc euh en tout cas pour mon identité personnelle, j'ai trouvé que c'était pas quelque chose euh... je me sentais pas bien par rapport à ça, il fallait toujours se battre avec les autres, toujours se faire reconnaître (...). »

Les médias

Les médias, notamment la télévision a eu une certaine influence dans la reconversion d'Estelle. Le fait de regarder des émissions télévisées en lien avec l'alimentation a influencé son choix de se reconvertir en tant que diététicienne :

« Et pis les émissions à la télé aussi, c'est bête à dire hein, mais euh j'ai toujours été attirée par les émissions où les gens ils veulent perdre du poids, ça m'intrigue. Je ne me lasse jamais de voir ces trucs en fait, et pis quand je regardais avec mes parents, mon père il me disait « ah mais encore, on en a marre de ces gens qui veulent perdre du poids quoi, c'est toujours pareil » pis moi je me suis jamais lassée de voir ça, j'ai toujours été attirée et pis euh... ouais, il y aussi cet aspect qui est hyper important maintenant de l'image de soi , le corps etc, (...) et pis du coup j'étais attirée par ça et je me suis dit « bon je vais aller à des portes ouvertes voir un petit peu le plan d'études »(...).»

4.1.3 Le système environnemental-sociétal

Ce système qui touche indirectement l'individu a eu une influence pour certains participants. A ce niveau, une seule sous-catégorie semble émerger, soit l'influence du marché du travail.

Le marché du travail : augmenter son employabilité

Pour certains participants (Adrien et Lydie), le marché du travail a eu une influence sur la décision de se reconvertir. Leur réorientation s'est notamment effectuée dans le but d'augmenter leur employabilité.

Par exemple, Lydie explique qu'il était difficile pour elle de trouver du travail dans son domaine de formation initiale (le travail social). Cela l'a conduite à travailler dans un tout autre domaine, au sein d'un bureau d'architecte, puis, à se reconvertir en tant que diététicienne :

« Alors j'ai fait des recherches d'emploi dans le travail social, mais à chaque fois à la fin ils disaient non, et franchement c'était une période dure quand on sort de l'école et que tu dois chercher des emplois c'était assez dur, d'avoir beaucoup de réponses négatives. En plus, je suis sortie j'avais 23 ans et à mon visage je fais encore plus jeune, donc c'est vrai selon le job que tu choisis, t'as pas une grande crédibilité juste au niveau, juste ce que tu représentes comme ça physiquement, donc c'était un peu compliqué par rapport à ça et euh... ça m'a un peu déprimée et on m'a proposé un poste qui n'avait rien à voir comme assistante dans un bureau d'architecte et c'était vraiment un poste « tu prends /tu prends pas » et du coup bah j'ai pris et là du coup je suis restée plusieurs années comme ça...Durant cette période je me suis éloignée du travail social parce que j'étais pas là-dedans, et après les choses ont fait que j'ai commencé petit à petit à m'intéresser à l'alimentation. »

Adrien s'est rendu compte que le CFC à lui seul parfois n'était pas suffisant, et que des études supérieures sont nécessaires pour pouvoir évoluer professionnellement :

« Et pis à l'heure actuelle si tu n'as qu'un CFC c'est chaud... enfin voilà disons que tu progresses pas quoi. »

4.1.4 Les processus

Le changement au fil du temps : les succès passés

Les éléments temporels peuvent avoir une influence sur certaines décisions. Pour Catarina, ses expériences antérieures, notamment le fait d'avoir repris et réussi des études malgré certaines contraintes familiales, lui a permis d'avoir confiance en elle, et d'oser franchir le cap :

« Et puis moi, avec mon expérience, j'avais fait des formations alors que j'avais déjà des enfants, je me disais « bah non, ce sera facile », en tout cas il n'y aura pas de problèmes, je me faisais pas mal confiance par rapport à ça »

La chance/ un événement inattendu

Le hasard a joué un rôle prépondérant dans la reconversion professionnelle de Catarina. C'est lors d'une rencontre avec une ancienne collègue de travail, dans un endroit inattendu, qu'elle a échangé sur son envie de reprendre des études pour devenir infirmière :

« Quand j'ai déménagé, j'ai eu un problème, parce que j'étais tellement dans le cheni des papiers et ce genre de chose, qu'il y a une facture que je n'ai pas pu payer donc du coup, on m'a mis en poursuite. J'ai eu tellement peur, alors je suis partie à l'office des poursuites, et quand je suis arrivée là-bas, j'ai rencontré quelqu'un avec qui j'avais travaillé dans cet EMS qui était ASSC comme moi, et pis je lui ai dit « écoute, moi j'ai tellement envie de faire les études d'infirmière mais comme j'ai pas de papier qui me permettent d'entrer directement à l'école

d'infirmière, donc je sais pas est-ce que tu ne sais pas s'il existe une passerelle ou quelque chose comme ça ? » et c'est à ce moment là qu'elle m'a dit qu'il y a quelque chose qui s'appelle « admission sur dossier » (ASD). Donc du coup elle m'a parlé de ça, et elle m'a dit qu'elle avait l'intention d'entreprendre ça, du coup, je me suis dit « bah chouette, je vais faire ça avec toi ! » et puis donc on a été à Lausanne, on a dû constituer un gros dossier de 43 pages pour prouver que j'avais la capacité d'être infirmière et puis du coup voilà, ça a marché donc du coup, j'ai fait ce truc qui était très très difficile, j'ai pleuré, j'ai pensé que j'allais pas y arriver et j'y suis arrivée. »

4.2 Les effets de la réorientation de carrière impliquant un retour aux études

La réorientation de carrière par le biais d'un retour aux études après avoir transité par le marché du travail ne se fait pas sans impacts. Celle-ci influence d'autres sphères de vie à différents niveaux. A nouveau, les données ont pu être intégrées dans les différentes catégories pré-établies du STF. Toutefois, aucune donnée n'a été insérée dans les dimensions liées au processus d'influence (la récursivité, la temporalité, la chance). A présent, nous allons détailler les différents effets que la décision de se réorienter par le biais d'un retour aux études a provoqués.

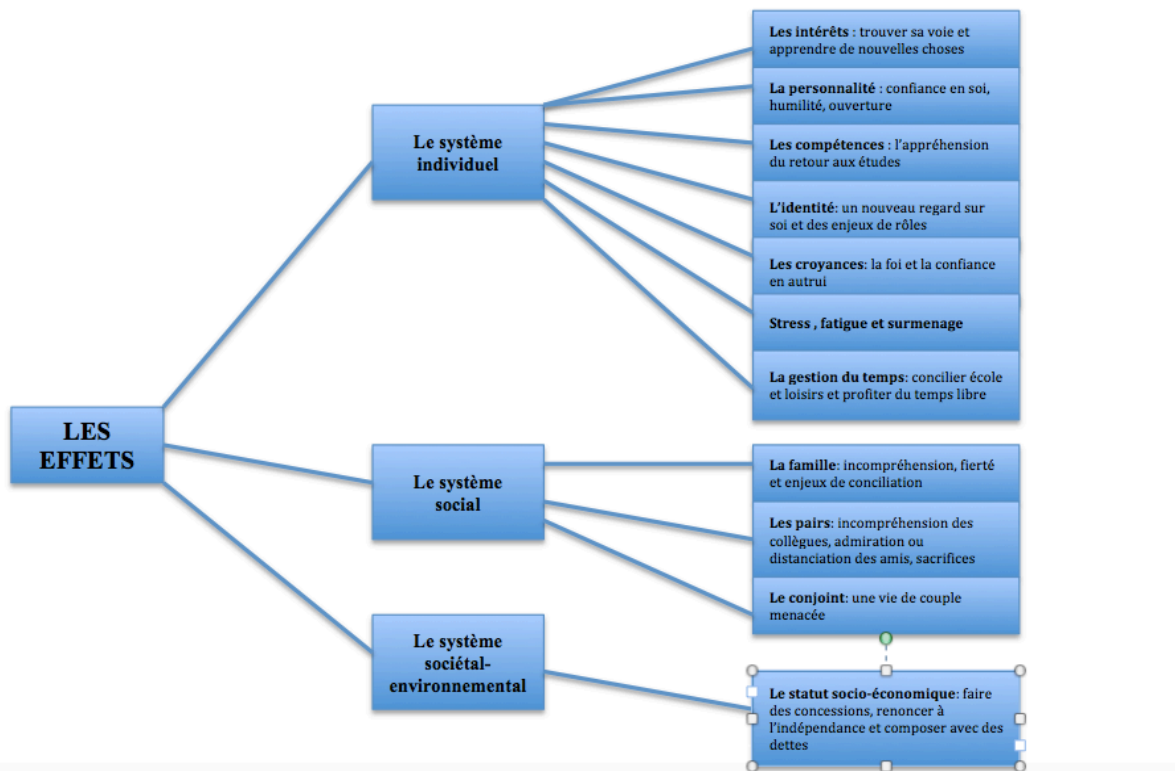


Schéma 2 : Synthèse des résultats obtenus sur les effets

4.2.1 Le système individuel

Les intérêts : trouver sa voie et apprendre de nouvelles choses

Quatre participants (Julia, Jennifer, Adrien, Lydie) ont évoqué que leur réorientation de carrière a eu un impact sur leurs intérêts. Certains mentionnent

que celle-ci leur a permis de trouver leur voie et nous ont fait part de leur plaisir de retourner en formation pour apprendre de nouvelles choses.

Les quatre participants ont mis en avant que la réorientation de carrière impliquant un retour aux études leurs a permis de trouver leur voie. Julia mentionne que son nouveau domaine la passionne :

« Je pense que j'ai vraiment trouvé ma voie ouais, je suis passionnée, c'est clair. Pis je me dis « mon dieu, l'horlogerie j'aurai pas pu ! » Donc ouais...je suis vraiment contente de mon choix. »

Trois participants (Jennifer, Adrien, Lydie) ont évoqué dans leur discours, le plaisir qu'ils éprouvent d'être retournés en formation et d'apprendre de nouvelles choses. Adrien met bien en avant cela :

« Moi j'étais très content de rentrer à l'école en fait, parce que j'avais jamais fait des études à aussi haut niveau, et pis j'étais hyper content des cours, enfin je trouvais enrichissant enfin ça m'a fait très plaisir de reprendre études où chaque jours j'apprenais des choses. »

La personnalité : confiance en soi, humilité, ouverture

Pour cinq participants (Julia, Jennifer, Catarina, Adrien, Lydie), la réorientation de carrière a eu un influence sur certaines facettes de leur personnalité.

Pour certains participants, le retour aux études a eu un impact sur la confiance en soi. Cet impact était soit positif (Jennifer, Catarina), soit négatif (Julia, Lydie). Le fait de se sentir surmenée, a un eu impact sur la confiance en soi de Julia qui disait ne plus rien maîtriser :

« Les 6 premiers mois, ça a vraiment été difficile : tous ces changements psychologiques car ça demande énormément d'investissement personnel ; ça veut dire que tu as tes cours que tu dois réviser à côté, que tu te rends compte qu'on va t'en demander pas mal, donc ça, plus le taf à côté, c'est hyper difficile. Pis tout d'un coup, bah

le plus dur, ça a été la perte de confiance, je me suis rendue compte bah que je maîtrisais plus rien du tout et en fait ça ébranlait vachement ma petite personne quoi. »

Cela lui a demandé de se remettre en question :

« De retourner sur les bancs de l'école, où tu dois suivre des consignes, tu dois suivre des trucs, on essaie de te mettre dans un moule, chose que moi, dans ma vie, on m'a jamais demandé donc voilà c'était aussi dans mes traits de personnalité... euh... on m'a vachement demandé de me remettre en question alors que c'est quelque chose que j'ai toujours fait mais pas dans les mêmes domaines quoi. »

Au contraire, pour d'autres participants, cette reconversion a permis de prendre confiance. C'est le cas de Jennifer, qui a pu utiliser ses compétences dans la nouvelle formation:

« Par contre, c'est rassurant, j'ai pu détecter qu'une dame avait des problèmes cardiaques assez important et effectivement elle était en train de faire un infarctus. Donc je me dis que ça sert quand même ces études (rires), je commence à piger des trucs et je prends confiance en moi et j'ai pas envie que tout s'arrête maintenant. En plus, je tiens encore ce côté après toutes ces années dans le milieu médical, où je suis à l'écoute du patient, j'ai encore cette douceur, j'adore l'être humain. »

Quant à Catarina, elle explique que le fait de reprendre des études, lui a permis de se sentir valorisée et enfin à sa place :

« Je pourrais toujours faire des formations, car moi ça a toujours été quelque chose d'important, de démontrer que j'avais de la valeur (...)par exemple, quand je travaillais dans le entreprises, je nettoçais, je balayais, on remarquait même pas ma présence et ça c'était quelque chose qui me faisait très mal, j'avais vraiment l'impression d'être

personne et puis, j'avais beaucoup de peine à être ami avec les autres, parce que j'avais toujours cette impression que je n'avais pas ma place. »

Elle explique également que la formation a complètement changé sa manière d'être. En effet, les diverses difficultés rencontrées l'ont conduite à consulter des ouvrages de développement personnel, ce qui a impacté sa manière d'être :

« Ca (Cette formation) m'a amenée depuis, à avoir beaucoup confiance en moi, d'être capable aussi de m'affirmer. Il y a des gens qui me disent « oui, on sent que tu as complètement changé ta posture, ta manière d'être, ta façon de parler, tu as complètement changé par rapport à ça » et je pense aussi, que je me sens vraiment à l'aise avec les autres maintenant. Parce que vu j'avais eu ce moment de doute, où tout allait mal, il m'a fallu beaucoup d'aide, donc j'ai fait beaucoup de travail personnel sur moi, sur Youtube, j'ai regardé tout ce qui était sur le développement personnel, j'ai lu beaucoup de livres par rapport à ce genre de chose. »

Pour Jennifer, avoir repris des études pour se réorienter lui a permis d'être plus humble et de se contenter de certaines choses de la vie. Le fait de devoir faire des concessions (notamment en raison des difficultés financières) durant cette période, lui a permis de relativiser:

« Peut-être que je suis devenue un peu plus humble, c'est ça que je pourrais dire je me contente mieux des choses de la vie, je pense que c'est ça surtout. »

Catarina s'est sentie plus ouverte et à l'aise avec les gens suite à son retour en formation :

« Ca m'a complètement ouvert les horizons, donc je me sens vraiment à l'aise avec les gens, je me sens, voilà, heureuse dans ma vie. »

Les compétences : l'appréhension du retour aux études

Le fait de se remettre aux études et de devoir se réadapter à l'apprentissage n'a pas été une chose facile pour quatre participants (Julia, Jennifer, Catarina, Lydie).

Certains ont redouté ce moment, notamment Lydie, qui doutait de ses capacités à se remettre dans le rythme :

« J'ai toujours été un peu nulle à l'école et j'avais trop peur de ne rien comprendre à tout ce qui est chimie, physique, biologie, donc ça c'était une grosse appréhension, l'âge des gens, et savoir si j'en étais encore capable de me remettre dans le rythme, de m'imposer le travail, est-ce que j'allais être motivée ? est-ce que j'allais être déçue ? est-ce que se sera pas ce que je recherchais finalement ? Parfois, je doute encore de moi je me dis « est-ce que je suis vraiment capable ? » Alors c'est dans ces cas là où je doute et que je me dis « est-ce que c'était vraiment une bonne décision ? » Mais en soi quand j'y suis, j'ai vraiment pas de regrets.»

Catarina a également mentionné cette difficulté :

« Me retrouver là c'était terrible ! Sur ces plateformes Moodle, sur internet, me retrouver à 150 dans une salle, je ne savais même pas comment faire pour accéder sur le site, il fallait prendre des notes, qu'est-ce que je dois étudier ? qu'est-ce que je ne dois pas étudier ? qu'est-ce qui est important ? qu'est-ce qui n'est pas important ? Je savais rien tout ce système là c'était horrible, j'ai pleuré, c'était terrible, terrible, terrible. »

L'identité : un nouveau regard sur soi et des enjeux de rôles

Pour certains participants, le fait de se réorienter par le biais d'un retour aux études a eu un impact non négligeable sur leur identité. Dans cette partie, nous allons également faire part des impacts liés au rôle d'étudiant.

C'est un sentiment de plénitude qu'a connu Catarina suite à sa reconversion :

« C'est vraiment moi quoi, j'étais une moitié avant et pis là vraiment... c'est moi, et j'ai aucun doute là-dessus. Je regrette pas, vraiment, vraiment, vraiment. Dans tous les domaines, ça m'a changé, je me sens vraiment bien et en accord avec moi-même. »

Quant à Sidonie, elle s'est tout d'un coup sentie « plus jeune » en côtoyant des élèves plus jeunes :

« Après c'est clair, tu vois qu'elles ont quand même moins d'expérience (ses camarades de classe) mais moi j'aime bien, j'ai l'impression que j'ai toujours 20 ans (rires) même si je suis pas vieille quoi, mais j'ai quand même plus 20 ans et il y a quand même une différence entre 20 et 30 quoi, mais c'est ça qui est cool, je me sens plus jeune ».

Deux participantes (Julia, Jennifer) ont évoqué leur difficulté de se sentir à l'aise dans leur rôle d'apprenante :

Pour Jennifer, c'est le fait de retourner dans le rôle de stagiaire infirmière au sein de l'hôpital où elle travaillait avant en tant qu'ASSC qui a été difficile :

« Pendant les stages, c'est la méga pression en fait ! C'est une catastrophe ! Car quand je vais à l'hôpital, je recroise beaucoup d'anciens collègues, pis ils sont là : « hey salut ! » enfin, je me sens petite conne dans cette position d'étudiante, avec mes petites lunettes, mon petit calpin, j'ai vraiment de la peine avec ça. »

Quant à Julia, elle se sent mal à l'aise avec son rôle d'étudiante :

« Pis je te dit, c'est le rôle d'étudiant, je l'aime bien mais euh (soupir) ça me fou dans des euh... je suis pas confortable avec quoi... mais bon, c'est encore pour 6 mois, 7 mois, et pis peut-être après je serai dans un rôle qui me conviendra plus en tant que professionnelle».

Plusieurs participants (Julia, Jennifer, Catarina, Sidonie, Adrien) ont mis en exergue leur difficulté à devoir jongler avec plusieurs rôles. Le fait de travailler à côté de leurs études pour subvenir à leurs besoins, peut rendre la tâche difficile. Jennifer met bien en évidence cette difficulté :

« Après c'est assez dur par exemple pendant les stages, je suis plus assistante en soins et santé communautaire, je suis élève infirmière ,pis d'un autre côté, quand je suis aux soins à domicile, je me dis « non, je suis assistante en soins et santé communautaire » je jongle tout d'un coup : « ah bah c'est 13h15, aller je suis élève infirmière, je dois reprendre des notes, et pis ça j'arrive pas c'est impossible. »

Les croyances : la foi et la confiance en autrui

Le retour aux études a eu une influence sur les croyances de Catarina, que ce soit sur la foi, ou alors sur sa perception de l'être humain :

Le fait de réussir cette reconversion est, selon elle, un « miracle » :

« Qu'est-ce qui a changé ? Je dirais le plus gros changement dans ma vie, ça été au niveau de la foi, vraiment... j'ai réussi à faire tout ça et je suis là maintenant, en 3^{ème} année et c'est un miracle tous les jours. Et c'est pour ça que je crois beaucoup en la vie, ça m'a appris la foi, ça m'a appris à croire et à avancer sans se préoccuper, de vivre au jour le jour. » (Elle pleure, elle dit être émotive quand elle parle de son expérience.)

De plus, durant son retour aux études, Catarina a connu certaines difficultés. Le fait d'obtenir de l'aide d'autres personnes lui a totalement changé sa vision des choses, notamment sa perception de l'être humain :

« Mon état d'esprit a aussi changé, grâce à l'aide de tous mes collègues (les étudiants de sa classe). J'ai trouvé quelque chose chez les êtres humains : c'est qu'ils sont très généreux. J'ai beaucoup trouvé d'aide par rapport à tous mes collègues qui sont jeunes, je demandais des explications, elles m'ont vraiment beaucoup soutenues. L'aide que j'avais besoin, je l'ai trouvée au bon moment. Je pensais pas, car avant j'ai toujours pensé que les gens étaient égoïstes, ma perception a changé. »

Stress et fatigue - surmenage

Le retour aux études ne s'est pas fait sans encombres pour la quasi-totalité des participants (Julia, Jennifer, Catarina, Sidonie, Lydie, Estelle). Le stress et la fatigue liés au surmenage a été un élément difficile à vivre. Jennifer explique cette difficulté :

« Je décompensais, je pleurais, j'ai passé des nuits blanches entières avec les livres, j'allais m'enfermer à la bibliothèque...enfin je me coupais de tout le monde, j'étais fâchée contre tout le monde, aussi pis je gérais très mal ce stress, cette pression. En plus l'école te met aussi une pression en disant « on garde que les meilleurs. »

Lydie explique que le fait de reprendre des études à l'âge adulte a un impact sur la fatigue de manière générale:

« Euh ça prend pas mal d'énergies ! Plus que ce que je pensais, je me rends compte que j'ai pas la même énergie que quand j'ai fait mon autre Bachelor à 19 ans, parce que je suis quand même plus fatiguée. »

La gestion du temps : concilier école et loisirs et profiter du temps libre

Pour plusieurs participants (Sidonie, Adrien, Estelle), le retour aux études a impacté de façon positive ou négative leur gestion du temps au quotidien.

Concernant le versant négatif, par exemple, Estelle a eu de la peine à concilier sport et études, si bien qu'elle a été contrainte d'abandonner son loisir qui prenait une grande place dans sa vie:

« Ce qui était dur aussi, c'était le fait de ne plus pouvoir me poser tranquille le soir devant la télé comme avant quoi...tu as toujours quelque chose à faire ! Tu fais que bosser à relire tes cours(...)J'ai dû arrêter le sport aussi ! (rires) j'ai toujours fait beaucoup de sport quand j'étais plus jeune, de la danse, du fitness, et quand je bossais à la DRH, bah j'y allais tous les jours après le boulot et pis quand j'ai repris les études, pff laisse tomber, j'avais plus le temps d'y aller et ça m'a vraiment manqué car ça prenait une grande place dans ma vie. »

Pour d'autres participants (Sidonie, Adrien), le retour aux études leur a permis au contraire d'être plus flexibles dans leur gestion du temps. Le rôle d'étudiant a ainsi quelques avantages qu'Adrien met en exergue :

« L'avantage aussi des études c'est que l'on a plein de temps libre, moi je trouve, mis à part en période de stage, où là on se doit d'être là, et se donner à fond, et certains cours, mais c'est ça l'avantage d'être étudiant aussi c'est que l'on a une plus grande flexibilité. Quand on bosse, bah voilà, si on demande un congé et que c'est refusé, et bah, c'est fini, on doit se résigner, alors c'est aussi une souplesse dans le planning qui n'est pas négligeable, qui est agréable quoi. »

4.2.2 Le système social

Dans cette partie, nous allons détailler les impacts que la décision du retour aux études a eu sur la sphère sociale de l'individu. L'analyse de nos données a

permis de mettre en évidence les sous-catégories suivantes : la famille, les pairs, le conjoint et le lieu de travail.

La famille : incompréhension, fierté et enjeux de conciliation

Cette décision a eu divers impacts sur la sphère familiale des participants. Des réactions d'incompréhension ont souvent été évoquées par les participants, alors que pour d'autres, une certaine fierté a été mise en avant. Une difficulté à concilier les rôles et de passer du temps avec les membres de sa famille a également été mentionnée.

Quatre participants (Julia, Jennifer, Catarina, Sidonie) ont évoqué une réaction d'incompréhension de la part de leur famille. Julia explique que sa famille a été surprise de son choix, car elle avait un bon poste et elle gagnait bien sa vie en tant qu'horlogère :

« Ma famille française était outrée, mais gentille hein : « Mais tu gagnais 5000 francs ! » et pis pour eux, en France, c'est être milliardaire si tu veux, donc eux c'était : « mais pourquoi tu veux changer de métier ? » enfin voilà ils ne comprenaient pas. »

Jennifer explique que son père a très mal réagi face à cette décision et que sa sœur l'a découragée :

« Mon père c'était le drame quand je lui ai dit que je reprenais les études, que j'avais démissionné des HUG, il m'a dit : « Nom de Dieu, nom de Dieu mais pourquoi tu fais ça ! ». Il m'a hurlé dessus, je lui ai dit « ah bah merci, mais c'est pour avoir plus ! » Mais il m'a dit : « Tu fais ça à bientôt 30 ans ! dans quelques années je suis à la retraite, il faut que tu ailles fini avant. » Je lui ai dit que ça allait durer 3 ans, et il m'a dit : « 3 ans ! Mais c'est pas possible ! » Il m'a crié dessus et ma sœur, elle, elle ne voyait que les aspects négatifs du milieu médical, « Tu fais tout ça pour bosser le weekend, tu verras c'est de la merde. » Pis je lui disais : « Ouais, mais c'est ce que je veux faire et c'est maintenant que je veux le faire quoi. »

Pour Sidonie, la réaction négative de sa famille l'a même conduite à remettre en question le projet:

« C'est vrai qu'au début, quand je l'ai dit à mes parents, ça s'est un peu mal passé, ma mère elle l'a un peu mal pris parce qu'elle s'est dit : « Bon bah maintenant elle va faire des études pendant 3 ans, je vais devoir lui payer toutes ses factures » (...)Vu que j'étais déjà indépendante, donc oui, elle a paniqué et euh... ça s'est mal passé, j'ai même un peu abandonné l'idée.»

D'autres participants nous ont fait part de la réaction plutôt positive de la part de leur famille (Adrien, Jennifer, Lydie, Estelle). Jennifer, qui avait mentionné que son père avait très mal réagi lors de l'annonce de sa reconversion, a cependant évoqué une réaction positive de la part de sa mère :

« Je voyais la petite lumière qui brillait dans les yeux de ma mère, elle m'a dit « ah enfin ! » parce qu'elle savait que j'allais le faire, mais elle ne savait pas quand. D'abord, quand elle m'a vu, elle m'a dit « tu es enceinte ? vous allez vous marier ? » j'ai dit « non, non, non rien du tout ça, je reprends mes études et je vais y arriver. »

Trois participants (Julia, Catarina, Lydie) ont évoqué la difficulté de passer du temps avec leur famille. Julia explique que depuis la reprise de ses études, elle n'arrive plus à passer du temps avec sa famille comme elle le souhaiterait et qu'il est difficile pour elle de concilier ses différents rôles :

« Depuis que j'ai commencé mes études, je suis surmenée avec le rythme de vie, j'ai du mal à tout concilier, et moi qui suis de plus en plus famille en vieillissant, du coup ça va à l'inverse, parce que quand je l'étais pas, et ben, j'avais le temps, et pis maintenant que j'en ai besoin c'est pas facile... ouais, et pis du coup, des fois ils sont un peu chiant, parce qu'ils me font des reproches ».

Catarina met bien en avant les difficultés qu'elle a rencontrées au sein de sa sphère familiale lors de sa 1^{ère} année d'études d'infirmière :

« En faisant des études d'infirmière, en 1^{ère} année, j'ai eu vraiment beaucoup de difficultés. Par exemple ma fille, celle qui a 14 ans, à l'époque je crois qu'elle avait 11 ans, elle a commencé à faire pipi au lit, et à l'époque la toute petite, elle a commencé la crèche et elle était tout le temps malade. Et pis mon mari, il n'avait plus de travail, donc du coup, financièrement je me disais « Comment je vais pouvoir concilier tout ça ? Comment trouver quelqu'un pour me garder mes enfants ? » Ma fille qui fait pipi, c'est de ma faute, parce que je suis moins présente, « Comment je vais nettoyer la maison ? », tout le cheni qu'il y a autour alors que tous les soirs je dois réviser mes cours, « comment je vais faire ? » A un moment donné, je me sentais comme si je devais jongler avec un tas de balle et que finalement je laisse tout tomber, et pis j'en pouvais plus. »

Les pairs : incompréhension des collègues, admiration ou distanciation des amis, sacrifices

Pour cette sous catégorie, nous allons parler des impacts que la décision a eu sur les collègues, sur les amis et de manière générale sur la vie sociale des participants.

Tout comme la réaction de la famille, certains collègues de Catarina ont été surpris de sa décision de reprendre des études d'infirmière. Ceux-ci l'ont mise en garde sur la difficulté de reprendre de telles études avec sa situation familiale :

« Et puis au travail on m'a dit « mais tu es complètement tarée, tu sais, être infirmière c'est difficile, les études sont quand même bien poussées, il faut avoir un certain niveau, tu as des enfants... » plein de gens m'ont dit « ça va être difficile ». On m'a même dit que parfois il fallait savoir abandonner ses rêves... »

Bien que surpris, des amis de plusieurs participants (Julia, Jennifer, Adrien, Lydie) ont été très admiratifs face à la décision de se reconverter par le biais d'un retour aux études :

Le récit de Julia met bien cela en avant:

« Mes copines elles étaient choquées parce qu'elles me voyaient bien. Elles ne voyaient pas le problème, elle me disaient bah justement « tu gagnes relativement bien ta vie » (...) il y a eu la phase où elles étaient surprises et d'un autre côté elles m'ont toutes dit que c'était courageux parce que elles ne se seraient aucunement vues ni l'une ni les autres faire ça.»

Jennifer et Catarina expliquent que leur parcours atypique a motivé beaucoup de gens à se lancer dans une reconversion professionnelle :

« Mon parcours a motivé beaucoup de gens, et là, je suis tout le temps en train d'encourager les gens. A chaque fois qu'ils veulent faire quelque chose, je leur dis que voilà, il suffit vraiment de le vouloir quoi, d'être sûr que c'est ce que tu veux, pis finalement, si tu le veux, c'est possible. »

La décision de reprendre des études, a impacté la vie sociale de presque la totalité des participants (Julia, Jennifer, Sidonie, Adrien, Lydie, Estelle). Ceux-ci ont évoqué leur grande difficulté à investir dans cette sphère de vie, notamment par manque de temps, d'énergie ou de moyen financier. Estelle met en exergue cette difficulté :

« C'est un rythme de vie qui est difficile. Je vivais assez à mille à l'heure comme on dit. Mais bon, moi j'aime bien ça, mais c'est vrai que pour les amis aussi quand on devait sortir, bah par exemple, le vendredi soir, quand on me dit « On sort on va en boîte », je leur disais « Ouais bah non, désolée les filles, mais moi je bosses demain, et pis faut que je révise » Donc ouais, des fois c'était pas très facile. C'est fatiguant, parce que tu dois trouver le temps entre tes amis, ton copain et tout

donc et pis le samedi soir quand tu es crevé tu as qu'une envie c'est d'aller te coucher et pas de faire la night jusqu'à trois heures du matin donc voilà ».

Un retour aux études à l'âge adulte, peut dans certain cas, causer un décalage entre l'individu et ses pairs. Certaines étapes de vie, telles que le mariage ou avoir un enfant ne se faisant pas au même moment, certains participants (Julia, Sidonie, Adrien, Estelle) ont mis en avant un sentiment de décalage ou d'éloignement de leurs amis. Estelle explique cet éloignement :

« La relation avec mes amis a changé depuis, enfin j'ai pas perdu d'amis hein pendant ces 4 ans, au contraire, j'ai fait d'autres rencontres, mais j'ai des amis qui ont eu des enfants, ou qui se sont mariés du coup c'est vrai que de retourner aux études, bah tu peux t'éloigner de certaines personnes... mais ça c'est peut-être la vie, l'âge, le fait que l'on a un chemin différent...mais ouais voilà...je les voyais moins souvent et j'avais moins de temps. »

Sidonie explique bien le décalage qu'elle vit avec ses copines :

« Moi il y a un grand décalage entre moi et mes copines, car elles travaillent toutes, elles sont déjà fini les études depuis un petit moment : elles sont mariées et elles ont déjà leur enfant, un appart, elles ont quand même une vie très différente et elles ont toutes une très bonne situation financière donc c'est vrai qu'il y a un grand décalage. »

Le conjoint : une vie de couple menacée

Pour des nombreux participants, la réorientation de carrière a eu un impact sur leur relation amoureuse.

Cinq participants (Julia, Jennifer, Catarina, Adrien, Estelle) ont évoqué que leur décision de se réorienter par le biais d'un retour aux études a eu un impact négatif sur leur vie de couple.

Jennifer explique par exemple, que son conjoint a très mal vécu son retour aux études et qu'ils n'étaient plus en harmonie :

« Le fait d'avoir repris des études, ça a impliqué un gros changement, bah voilà ça faisait 5 ans et demi qu'on était ensemble, on avait vraiment une situation bah stable hein, on voyageait, je travaillais à 100% et lui aussi et tout, on faisait tout ce qu'on voulait, on profitait enfin voilà quoi. (...) Il me disait pas trop que ça le dérangeait mais les moyens financier n'étaient pas du tout les mêmes de mon côté, et pis au bout d'un moment c'est vrai que ce n'était plus en harmonie. Ça a vraiment changé la relation en négatif. Je n'avais pas assez de soutien. Pis ouais, justement, le fait que bah oui, je suis étudiante et c'est clair que si il y a une fête d'étudiante, bah je vais y aller quoi, pis lui il me dit « ouais super, tu retournes en période pré-ado, tu vas faire quoi, tu vas aller me tromper avec des étudiants, avec un mec de ta classe plus jeune ? » »

Pour deux participants (Julia, Adrien), les changements, notamment financiers liés à la décision de reprendre des études a même mené à la rupture. Voilà ce que dit Julia :

« Bah le truc c'est que quand on s'est connu on avait tout les deux une situation financière qui était assez cool, tout ça pour dire que quand je lui ai annoncé que j'allais refaire des études, la première et unique et seule chose à laquelle il a pensé c'est mon statut financier(...)Parce que je me disais : « Attends, je suis en train de te dire que je change de métier parce que je me sens pas bien, que j'ai envie d'être bien dans ma vie professionnelle pour être bien aussi avec toi et la seule réaction que j'ai eu c'est ce côté financier ». Pis on a essayé de discuter, mais on a pas réussi, et en fait ça été le début de la fin. Ca se passait pas très bien avant que je reprenne des études, mais autant là, ça a finit d'achever le truc. »

4.2.3 Le système environnemental-sociétal

Nous allons aborder ici l'impact que la décision de se réorienter par le biais d'un retour aux études a eu sur le système environnemental-sociétal. Celui-ci se situe au niveau du statut socio-économique de l'individu. Tous les participants nous ont fait part des difficultés financières liées au retour aux études.

Le statut socio-économique : faire des concessions, renoncer à l'indépendance et composer avec des dettes

Tous les participants (Julia, Jennifer, Catarina, Sidonie, Adrien, Lydie, Estelle) ont expliqué avoir dû faire des concessions lors de leur retour aux études. Les difficultés financières liées au retour en formation, ont fait qu'ils n'ont pas pu continuer d'avoir le même rythme de vie. Jennifer met bien en avant cette difficulté :

« Mais ce qui me frustrait c'était surtout financièrement, comment j'allais faire pour payer mes factures ? parce que j'avais jamais eu de poursuite...

J'en suis même venue à un point où je demande de l'aide, enfin, genre un cadeau d'anniversaire, je vais préférer qu'on me paie mon demi-tarif car je sais que je pourrai pas me le payer, parce que c'est devenu énorme pour moi ! Alors qu'avant de recommencer les études, j'étais fumeuse, je dépensais 250 frs par mois en cigarettes quoi et pis là, j'ai plus tout ça, je ne peux plus fumer, je me suis forcée à arrêter de fumer avant de commencer l'école car je savais que je n'allais plus avoir ce budget. Avant, j'avais ma petite voiture, mon petit train de vie, j'allais chez la coiffeuse, enfin je faisais plein de trucs pis c'était « Oh allez, je veux claquer milles balles pour un sac, bah je vais claquer milles balles pour un sac ». Je faisais plaisir à mes proches, je les gâtai énormément aussi, pis du coup, ouais, bah c'est vrai que j'étais indépendante, je me plaignais jamais. Là j'ai dû vendre ma voiture, j'ai liquidé tout ce que je pouvais liquider ».

Sidonie explique également qu'elle a dû laisser plein de choses dans sa vie :

« (...)bah pour moi c'était pas évident, parce que j'ai dû laisser plein de choses dans ma vie, j'ai dû laisser mon appartement, je dû donner des affaires, vendre des affaires, laisser des affaires chez mes parents, j'ai dû vendre ma voiture, j'ai dû donner mon chat aussi, mais heureusement je l'ai donné à une copine. Ouais, c'était pas évident, j'ai dû laisser tout ce confort, mais bon c'est que du matériel, donc voilà, j'avais ma petite vie et j'ai dû quand même faire un changement assez énorme. »

Deux participantes (Lydie, Estelle) ont expliqué avoir dû renoncer à leur indépendance en reprenant leur études. Lydie explique cela :

« Mes amies travaillent toutes, avec leur propre appartement et ça c'est vrai que c'est assez dur... à la fois je trouve ça bien car je suis tranquille mais à la fois j'ai terriblement envie d'ouvrir les clés de chez

moi enfin d'être tranquille, de pouvoir prendre le petit déjeuner tranquillement enfin tout ça, c'est plus une volonté d'indépendance. »

C'est vrai que ça, ça m'a pas mal interrogée de savoir si je reprenais des études : En gros est-ce que je préfère être indépendante ou refaire des études ? pis bon clairement je préfère faire des études pour être après indépendante dans ce que j'aime, mais c'est par logique, c'est pas forcément par cœur. (...) Parce que c'est pénible, quand même, de faire une formation, si j'avais pu faire une formation en cours d'emploi je l'aurais fait pour pouvoir justement joindre les deux, indépendance et études...mais ça n'existe pas (rires).»

Les difficultés financières de Julia, l'ont amenée à devoir faire face à des dettes peu de temps après. Cela a été dur pour elle d'anticiper et de palier à ces difficultés :

« J'ai rien à cacher mais je suis passée de 5000 balles à heu... je gagne 1200. Le premier truc auquel j'ai dû faire face c'est les dettes, et ça, parce que je n'ai jamais été quelqu'un avec des dettes, j'ai toujours été honnête quoi, et là voilà, première confrontation dans la figure, c'est que tu as des factures qui ne sont pas payables. (...) Je n'étais pas capable de tout anticiper, c'était l'inconnu, donc ça été dur, après j'ai la chance que ma grand-mère m'aide pas mal, elle m'a aidée pour tout le reste c'est à dire plutôt la nourriture. Donc après il a fallu assumer le fait, que je ne puisse pas payer, et ça, ça été très dur pour moi de l'avouer, que ça soit à moi-même ou aux gens ou à l'organisme pour qui j'étais endettée. »

5. Discussion

Le chapitre précédent a permis de mettre en exergue les diverses sources d'influences auxquelles un individu qui se réoriente par le biais d'un retour aux études est soumis. Nous avons également pu mettre en évidence la manière dont ce retour aux études pouvait à son tour impacter ses différentes sphères de vie. L'objectif de ce chapitre, est de discuter et d'interpréter les principaux résultats, en les comparant aux éléments présentés dans le chapitre de la problématique. Cela nous permettra de mettre en lumière les éventuelles similitudes ou différences entre les résultats obtenus à l'issue de cette recherche et la littérature existante sur le sujet. Les implications pour la pratique ainsi que les limites et perspectives de la recherche seront également présentés dans ce chapitre.

5.1 Vers une meilleure compréhension des raisons d'une réorientation de carrière

Dans notre revue de littérature, nous avons pu constater que la réorientation de carrière n'est pas un phénomène unique et qu'il en existe plusieurs types. Fouad & Bynner (2008), ont notamment effectué la distinction entre une réorientation volontaire et involontaire. Nous pouvons d'emblée constater que notre échantillon est composé uniquement de participants qui ont effectué une réorientation de manière volontaire. En effet, il s'agissait d'une décision réfléchie, où ils ont pu choisir eux-mêmes le moment propice pour prendre en main leur carrière. Cette caractéristique laisse supposer que ceux-ci ont disposé du temps et des ressources nécessaires pour la planifier au mieux.

Cela dit, les résultats présentés dans ce travail nous permettent de confirmer que les raisons qui poussent un individu à se réorienter par le biais d'un retour aux études sont multifactorielles. En effet, nous pouvons constater qu'il n'y a pas qu'une seule et unique raison qui mène à une réorientation. Tous les participants, ont été soumis à de nombreuses influences en provenance de leur divers systèmes de vie. Nous pouvons ainsi faire un lien avec les différents types de réorientation de carrière mis en évidence dans la littérature.

Masdonati et collègues (2017) ont dans leur étude, mentionné l'existence de cinq principales raisons qui poussent à une réorientation. Les auteurs ont par ailleurs fait une distinction entre une réorientation de carrière effectuée de manière proactive ou de manière réactive. Nous pouvons constater qu'au sein de notre échantillon, nos participants ont été influencés par de multiples raisons, et qu'il est difficile de faire une distinction nette entre ces deux grandes catégories. En effet, pour certains, nous retrouvons une combinaison de ces différentes causes sans que l'une prime sur l'autre. Par exemple, une majorité de nos participants a décidé de se réorienter de manière réactive, en mettant en avant une insatisfaction au travail. Toutefois, ceux-ci ont également et en même temps mis en exergue leur volonté de changer pour se développer personnellement et de poursuivre leur vocation, en trouvant un travail qui correspondrait davantage à leurs aspirations. Il est ainsi difficile de procéder à une « hiérarchisation » des raisons : c'est bien souvent un cumul des raisons et un mélange de toutes les influences qui poussent à la réorientation de carrière. En procédant à une catégorisation des raisons à l'aide du *STF*, nous proposons une manière différente d'appréhender la réorientation de carrière qui a l'avantage de considérer les multiples sources d'influences auxquelles sont soumis les individus qui ont décidé de se réorienter par le biais d'un retour aux études.

5.1.1 Les influences du système individuel

Analyser les raisons au travers de cette dimension, nous permet de prendre en considération les éléments personnels qui peuvent jouer un rôle dans la réorientation de carrière. Dans notre échantillon, nous avons pu mettre en exergue quatre dimensions individuelles centrales en ce sens: les intérêts, la personnalité, les valeurs ainsi que les connaissances du monde du travail. En effet, les résultats montrent que l'attrance pour un nouveau métier, la curiosité et la persévérance, vouloir réaliser des choses importantes pour soi et optimiser ses perspectives de développement professionnel sont tous des facteurs qui poussent à la réorientation.

Dans la sous-catégorie des intérêts, nous pouvons voir que la notion de proactivité dans la réorientation de carrière est bien mise en exergue : le fait de vouloir poursuivre sa vocation dans le but de trouver un métier qui corresponde à ses intérêts ou valeurs est en effet mentionné par nos participants. Cela confirme ce qui est mentionné notamment dans l'étude de Couppié, Gasquet & Lopez (2007), à savoir qu'une des raisons principales qui mène à la réorientation, est l'attrait pour nouveau métier. Nos résultats confirment également l'existence d'un type de reconversion évoqué par Fournier et collègues (2017) : *la reconversion vocationnelle* et le type mis en avant par Masdonati et collègues (2016) : *la cristallisation vocationnelle*.

En ce qui concerne les caractéristiques de la personnalité, nous pouvons voir que certains traits, comme la curiosité intellectuelle, ont exercé une influence sur la réorientation de carrière. Ces résultats confirment ce que Carless et Arnupp (2011) ont mis en avant dans la littérature, à savoir que les individus qui se réorientent ont tendance à être davantage ouverts aux nouvelles expériences. Dans notre recherche, nous avons pu voir que la persévérance a également joué un rôle pour une participante. On peut donc supposer que ce trait de personnalité vient s'ajouter à ceux déjà mis en avant dans les recherches existantes.

5.1.2 Les influences du système social

La famille, les amis, les pairs, le conjoint, le lieu de travail, et les médias ont tous exercé une influence dans la réorientation de carrière de nos participants : La transmission de la part de la famille d'une passion, de valeurs ou d'un rôle, l'influence des collègues, des professionnels et des amis, prendre un nouveau départ après une rupture amoureuse ou encore l'insatisfaction au travail, sont des raisons qui ont poussé nos participants à se reconvertir. Ces résultats permettent de confirmer que les autres jouent un rôle non négligeable dans le déclenchement et le soutien de la réorientation de carrière (Négroni 2005 ; Wise & Millard 2005). En ce qui concerne plus particulièrement l'influence de la famille dans la réorientation de carrière, nous pouvons voir qu'il peut s'agir, par exemple, de la transmission d'une passion ou de certaines valeurs. Cela

confirme ce qui est avancé par Patton & McMahon (2014), à savoir que la famille est une source d'influence dans le développement de carrière. L'influence des pairs est également très présente : des discussions avec certains individus, ici des collègues de travail, des professionnels de la profession visée ou des amis, ont joué un grand rôle dans le déclenchement de la reconversion et dans la réassurance du projet. Ces influences sont positives, car elles facilitent la décision de se réorienter. Ibarra (2006), appelle cela des modérateurs : il s'agit de variables (par exemple le soutien social) qui viennent influencer le processus de la réorientation de carrière.

Le conjoint exerce également une influence dans le projet de réorientation de carrière pour certaines de nos participantes. Négroni et collègues (2005), avaient d'ailleurs mentionné dans leur étude, que certains éléments contextuels, tels qu'un divorce ou une rencontre, peuvent être des éléments déclencheurs. Nos résultats confirment cela, car deux de nos participants ont notamment décidé de se réorienter suite à une rupture avec leur conjoint. Se sentant tout d'un coup « libres », elles ont ainsi pu repenser à leur carrière, et le projet de se réorienter a pu se concrétiser. Doray et collègues, (2012), avaient d'ailleurs mis en évidence que le fait de vivre avec un conjoint, d'avoir des enfants ou de travailler à plein temps, peuvent décourager le retour aux études. Indirectement, nos résultats appuient ce constat.

Nos résultats mettent en évidence qu'une insatisfaction au travail est un élément majeur dans le déclenchement d'une réorientation de carrière, car elle concerne presque la totalité de nos participantes. L'influence est notamment présente lorsqu'un métier ne correspond pas/plus aux intérêts ou aux valeurs, que celui-ci n'est pas reconnu, que les possibilités d'évolution sont moindres, et que des tensions dans l'équipe sont présentes. Ces résultats sont en accord avec certaines recherches citées dans la littérature (Blau, 2000 ; Donohue, 2007) qui stipulent que l'insatisfaction au travail est l'une des principales raisons qui mènent à une réorientation de carrière.

5.1.3 Les influences du système environnemental-sociétal

Les résultats de notre recherche mettent en évidence une seule source d'influence en provenance de ce système. Il s'agit du marché du travail. Dans un cas, c'est la difficulté de trouver un travail dans le domaine de sa formation initiale qui a été un des éléments déclencheurs de la reconversion. Comme mentionné notamment par Flückiger (2007), cela montre bien que certaines caractéristiques liées au marché du travail, exercent bel et bien une influence sur les trajectoires professionnelles de nos participants. Par ailleurs, un autre participant nous a également fait part que d'obtenir un diplôme supplémentaire pouvait optimiser ses chances d'évolution professionnelle. Selon lui, un CFC n'est pas suffisant à lui seul, car il n'offre qu'une moindre perspective d'évolution. Il est vrai que de continuer à se former et d'obtenir un diplôme supérieur, peut être un moyen d'obtenir un poste avec des plus de responsabilités.

5.1.4 Les processus d'influences

Dans cette catégorie, il s'agissait de mettre en évidence certaines caractéristiques liées au processus d'influence du développement de carrière, comme la récursivité, la temporalité et la chance. En ce qui concerne la temporalité, nous pouvons voir dans le discours de nos participants, que l'influence du passé est également très présente. Nous avons gardé cette catégorie uniquement pour rapporter l'expérience d'une participante, qui a expliqué que ses expériences passées lui ont permis de prendre confiance en elle et d'imaginer que sa réorientation allait vraisemblablement bien se dérouler. En ce qui concerne le hasard, cet élément a joué un grand rôle pour cette même participante. En effet, c'est une rencontre inattendue qui a engendré une discussion portant sur la réorientation. C'est cette discussion qui a aidé la participante à mettre en place son projet de réorientation. La notion de hasard a par ailleurs été mise en avant dans la théorie de Krumboltz (2009) qui met l'accent sur le côté d'imprévu et de hasard qui intervient dans la trajectoire d'un individu.

De manière générale, contrairement à ce qui a été mis en avant dans la recherche de Carless & Arnupp (2011), aucun de nos participants n'a mentionné des problèmes de santé ou d'épuisement professionnel, dans les causes de réorientation.

En conclusion, nous pouvons constater que l'insatisfaction au travail exerce une influence importante dans le choix de réorientation de carrière. Nos données permettent également de mettre en avant plusieurs éléments qui peuvent favoriser une réorientation. Par exemple, certains traits de personnalité comme l'ouverture ou la curiosité mais également l'entourage de l'individu (famille, amis, collègues, professionnels) peuvent favoriser sa réorientation en l'encourageant à se lancer dans un tel projet. Nos données montrent indirectement que le conjoint pourrait être un frein à la réorientation, car pour certains participants, c'est la rupture qui leur a permis de se reconverter.

5.2 Au sujet des impacts de la réorientation de carrière impliquant un retour aux études

Dans cette partie, nous discuterons de l'influence que la décision de se réorienter par le biais d'un retour aux études a pu avoir sur les différentes sphères de vie nos participants. Comme mentionné précédemment, notre échantillon est composé uniquement de participants qui ont effectué une réorientation de manière volontaire. Cette caractéristique laisse supposer que ceux-ci ont disposé du temps et des ressources nécessaires pour la planifier au mieux (Fouad & Bynner, 2008). Toutefois, les différents impacts mis en exergue dans nos résultats, montrent que même bien préparée, une réorientation ne se fait pas sans difficultés. Il semble important de mentionner que tous nos participants étaient encore en études lors de l'entretien. Les effets de la réorientation portent ainsi principalement sur le retour en formation.

5.2.1 L'influence sur le système individuel

Nos résultats mettent en exergue que la réorientation par le biais d'un retour aux études, affecte un grand nombre d'éléments de la sphère personnelle de l'individu. Certains participants ont mis en avant l'impression d'être à la bonne place et d'avoir trouvé leur voie, avec la satisfaction d'apprendre de nouvelles choses. Nos résultats indiquent que l'aspect identitaire est également présent lors d'un retour aux études. Si une participante nous a fait part de son sentiment de plénitude en se réorientant, d'autres participants nous ont fait part de leur difficulté à assumer leur rôle d'étudiant après avoir transité par le marché du travail. Ces résultats confirment ainsi qu'une transition professionnelle implique toujours des remaniements identitaires ; l'individu quitte une certaine position « d'expert » pour se retrouver dans une nouvelle position en tant que « novice » (Masdonati & Zittoun, 2012).

Nos données montrent que certaines caractéristiques liées à la personnalité, sont également impactées. Le résultat le plus important de cette sous-catégorie, concerne la confiance en soi, que le retour en formation semble avoir passablement affecté. Pour certains, retourner à l'école à l'âge adulte n'a pas été aisé ; la grosse charge de travail et l'investissement personnel que cela requiert leur a fait perdre confiance en eux. A l'opposé, pour d'autres participants, le retour en formation a permis de gagner confiance en eux, notamment par l'acquisition de nouvelles compétences. Ce résultat montre que dans certains cas, les effets de la réorientation peuvent être contrastés voire opposés. Pour certains individus, les effets sont positifs tandis que pour d'autres, ils impliquent de devoir surmonter quelques difficultés.

Par ailleurs, nos résultats indiquent que la réorientation de carrière influence le sentiment de compétence. Trois de nos participants ont mentionné qu'ils appréhendaient le retour aux études car ils doutaient de leur compétence à se remettre dans le bain de l'apprentissage. Des difficultés d'ordre logistique et de méthodes de travail ont été mises en exergue. Pour la plupart, cet effet s'est estompé au bout d'un certain temps. En effet, c'est surtout au début de la formation qu'il y a une forte appréhension et que le sentiment de compétence est affecté de manière négative. Toutefois, à nouveau, nous observons que les

effets de la reconversion peuvent être opposés voire contrastés, car pour deux participantes, le retour aux études a eu un effet positif sur la confiance en soi notamment par le biais de l'acquisition de nouvelles compétences.

Nos participants ont également mis en avant une difficulté concernant la gestion du stress et du temps. Certains nous ont fait part de leur état de stress et de leur fatigue, liés au retour aux études. Ils ont mis en avant la difficulté de concilier leur retour en formation avec leurs loisirs. D'autres au contraire, ont trouvé qu'ils disposaient davantage de temps en retournant en formation. Ils se sentaient « plus libres » concernant leur horaire que lorsqu'ils étaient dans le monde du travail. A nouveau, ce résultat souligne l'existence de cas de figure opposés lors d'une réorientation de carrière.

5.2.2 L'influence sur le système social

Baubion-Broye & Hajjar (1998, cités dans Masdonati & Zittoun, 2012), ont montré qu'une transition influence souvent d'autres sphères de vie de la personne. Nos résultats indiquent qu'effectivement, cette transition travail-école exerce elle aussi une influence sur le système social de l'individu. Les sous-catégories mises en évidence par nos participants sont la famille, les pairs, le conjoint et le lieu de travail. De manière générale, nous pouvons voir qu'un effet particulier se dessine autour des membres de la famille de la personne qui se réoriente. Beaucoup d'entre eux ont en effet eu à composer avec une réaction de surprise ou d'incompréhension face à ce projet. La famille a donc parfois de la peine à concevoir que la personne quitte tout, et a tendance à la mettre en garde face à cette décision. Ces diverses réactions de désapprobation face au projet de réorientation, ont provoqué chez certains participants des questionnements, avec parfois, l'envie de tout arrêter. Ces données confirment les résultats l'étude de Chamahian (2011), qui montrent que de retourner aux études à l'âge adulte peut susciter des réactions d'incompréhension au sein de la famille. Ces réactions sont notamment liées à la perte salariale associée à la reconversion et au risque d'entraver ainsi l'équilibre familial. Toutefois, nous pouvons constater que certains participants font état d'une réaction positive de la part de leur famille, ce qui les a encouragé à se lancer. Doray, Mason et

Bélanger (2007), mettent en évidence qu'un retour aux études demande un investissement conséquent en termes de temps et d'argent. Cela est confirmé par plusieurs de nos participants, qui, nous ont fait part de leur difficulté à passer du temps avec leur famille, et ainsi, d'assumer certaines tâches familiales. Cela a provoqué pour certains un sentiment de culpabilité.

En ce qui concerne les pairs, nous pouvons voir que l'impact s'est effectué sur les collègues, les amis et de manière plus générale sur la vie sociale de l'individu. De manière générale, la quasi totalité de nos participants a évoqué l'impact négatif que le retour aux études a pu avoir sur leur vie sociale. En effet, ils ont tous fait part de leur difficulté à investir du temps dans leurs loisirs et de passer du temps avec leurs amis. L'influence sur les amis s'est effectuée de plusieurs manières. Il est intéressant de voir que, contrairement à la famille, les amis réagissent plutôt positivement face à l'annonce de la reconversion. En effet, ces derniers font preuve d'une certaine admiration face à ces individus qui décident de retourner aux études, ce qui a tendance à rassurer les participants concernant leur projet. Cette réaction d'admiration de la part de l'entourage a également été mise en avant par Chamahian (2011).

Toutefois, nous pouvons constater que le retour aux études à l'âge adulte, a instauré chez certains participants, un sentiment de décalage par rapport à leur entourage amical. En effet, certains ont évoqué que la relation avec leurs amis avait quelque peu changé : un éloignement a été perçu car ces derniers avaient franchi différentes étapes de vie : (mariage, enfant, indépendance financière), que nos participants n'ont pas encore franchi.

Le discours de cinq de nos participants, nous permet de mettre en évidence que la réorientation de carrière impliquant un retour aux études, a eu un impact non négligeable sur leur vie de couple. En effet, après avoir joui d'une situation financière stable et aisée, où les deux conjoints travaillaient, la perte salariale consécutive au retour en formation a été mal vécue, ce qui a considérablement fragilisé voire compromis le couple. Cet aspect met bien en évidence la notion de récursivité au sein de différents systèmes. En effet, dans ce cas de

figure, ce sont les problèmes financiers liés à la reconversion qui ont indirectement influencé la relation amoureuse.

Ainsi, nous pouvons constater qu'il y a des effets de différentes natures sur ce système. L'impact de la reconversion sur la vie sociale de l'individu est important car cette dernière se retrouve tout d'un coup chamboulée. La difficulté à investir du temps et de l'argent dans cette sphère a impliqué pour certains participants de devoir faire des sacrifices. Cela a provoqué à une sorte de « perte sociale » comme une distanciation des proches ou encore une rupture amoureuse. L'effet de la reconversion peut aussi être positif, comme la réaction d'admiration de l'entourage. Des gains sociaux peuvent aussi être mis en avant comme le fait de rencontrer de nouvelles personnes lors de la formation.

5.2.3 L'influence sur le système environnemental-sociétal

Nous retrouvons dans ce système un des plus gros impacts de la réorientation de carrière impliquant un retour aux études. Il s'agit du statut socio-économique et plus particulièrement de tout ce qui concerne l'aspect financier. Nous pouvons voir dans nos résultats que le fait de ne plus être salarié à plein temps en raison du retour en formation, a considérablement impacté la sphère économique de l'individu. La plupart des ont ainsi dû faire des concessions, en renonçant à leur indépendance. Cela a été une difficulté notable pour ces individus qui ont ainsi été amenés à se séparer de leur appartement ou de leur voiture, et qui ont ainsi dû modifier considérablement leur train de vie. Bien souvent, ils ont dû compter sur le soutien financier d'une tierce personne. Comme nous l'avons constaté dans le paragraphe précédent, cette perte salariale a eu des répercussions sur de nombreuses sphères de vie de l'individu. Une fois de plus, la notion de récursivité évoquée dans le STF est donc bien présente chez nos participants. Les problèmes financiers consécutifs à une réorientation de carrière ont souvent été mis en exergue dans la littérature. Blau (2007) avait notamment mentionné qu'une réorientation de carrière impliquait une perte de revenu. Wise et Millard (2005) ainsi que Négroni

(2005) ont également mis en avant cette problématique. Nos résultats confirment ainsi ces données évoquées dans la littérature. Toutefois, en reprenant des études supérieures pour se réorienter, nous pouvons supposer que les effets économiques seront bénéfiques à long terme. Il semble important de mentionner que malgré les quelques impacts négatifs répertoriés dans cette recherche, aucun participant ne regrette son choix. Ils ont tous estimé que c'était une très bonne décision, et que si c'était à refaire, ils le referaient tous sans hésiter. Le seul regret est finalement de ne pas avoir pris cette décision plus tôt.

5.3 Synthèse et STF

Les résultats de notre recherche ont permis de mettre en évidence les raisons qui poussent les individus à se réorienter, ainsi que les impacts que cette décision peut avoir sur ses différentes sphères de vie. Le cadre théorique choisi pour l'analyse de nos données, nous a donné la possibilité de mettre en lumière les différentes influences systémiques qui entrent en jeu lors d'une réorientation de carrière qui implique un retour aux études. Cette perspective est intéressante, car elle nous permet de considérer l'individu dans sa globalité. Ce travail permet d'affirmer que chaque système mentionné dans le STF, exerce effectivement une influence dans la réorientation de carrière d'un individu. Toutefois, nous pouvons constater que certains de ces systèmes sont plus importants et saillants que d'autres et cela tant pour les causes que les effets. Par exemple, pour les raisons, les influences du système social sont importantes car de nombreuses sous-catégories ont été mises en avant. Ainsi, nous constatons que ce système prend une place prépondérante et qu'il est donc important, lors d'une réorientation, de considérer l'individu dans toute sa globalité. En ce qui concerne le système sociétal-environnemental, celui-ci a exercé une plus maigre influence auprès de nos participants car une seule catégorie (le marché du travail) a été mise en évidence.

5.4 Les implications pour la pratique

Dans la littérature, nous avons pu constater qu'il n'y a que très peu de recherches qui se sont intéressées à la réorientation de carrière impliquant un retour aux études (Hostetler et al. 2007 ; Masdonati et al., 2017). Cependant, à l'heure actuelle, nous pouvons confirmer que de plus en plus d'individus souhaitent se réorienter, et que cela nécessite bien souvent un retour en formation (Flückiger, 2007). Les résultats de notre recherche sur la réorientation de carrière impliquant un retour aux études peuvent ainsi enrichir les connaissances sur ce sujet et contribuer à un meilleur accompagnement du public. Tout d'abord, ils permettent d'apporter une lumière sur une thématique qui doit certainement être de plus en plus rencontrée en consultation. Le cadre théorique utilisé dans cette recherche, permet d'appréhender la réorientation de carrière sous un angle différent, en offrant une vue d'ensemble des multiples raisons qui peuvent pousser un individu à se réorienter et de ses impacts sur les différents systèmes. Cela pourrait permettre au psychologue conseiller en orientation, de mieux comprendre les enjeux d'un tel phénomène, et de choisir un cadre d'intervention adapté, en ciblant les caractéristiques sur lesquelles il serait judicieux de travailler avec son consultant.

Les résultats soulignent un nombre d'impacts non négligeable de la réorientation de carrière sur la sphère sociale de l'individu. Il pourrait alors paraître pertinent d'inclure certaines personnes de ce système (par exemple la famille, le conjoint) lors des consultations d'orientation.

Les résultats permettent également de faire émerger les éléments sur lesquels le psychologue conseiller en orientation pourrait travailler avec son consultant, afin que celui-ci puisse préparer au mieux sa réorientation. Par exemple, l'aspect financier, qui a posé un problème chez la plupart des participants, pourrait être abordé en entretien, afin d'identifier les potentielles ressources auxquelles ils pourraient avoir recours. Pour ces adultes qui retournent aux études, il serait également pertinent de travailler sur la confiance en soi, mais également sur des techniques de gestion du stress ou de méthode de travail. Une réflexion pourrait également être conduite concernant le développement

de formation pour adultes. Etant donné que la réorientation de carrière est de plus en plus fréquente et qu'elle requiert toujours de nouveaux apprentissages, le développement de formations adaptées aux adultes (par exemple cours du soir, à temps partiel) est un enjeu qui semble être primordial.

5.5 Limites et perspectives de la recherche

Notre recherche comporte des limites qui doivent être prises en compte dans l'interprétation des résultats. Tout d'abord, notre volonté était d'avoir un échantillon mixte composé de manière égale d'hommes et de femmes. Malheureusement, lors de notre recrutement, peu d'hommes ont répondu à notre annonce, probablement parce que la population de la Heds est majoritairement composée de femmes. De ce fait, nos résultats reflètent principalement le phénomène de la réorientation de carrière chez les femmes. Une recherche similaire mais avec une population mixte pourrait ainsi compléter nos résultats. De plus, la moyenne d'âge de notre échantillon étant relativement jeune (30 ans), seulement une participante était mariée et avait des enfants au moment de l'entretien. Il pourrait donc être intéressant d'effectuer cette même recherche sur des participants plus âgés, afin de voir si d'autres résultats émergeraient. Il semble enfin important de mentionner que notre population provient uniquement de la Heds, et que nos résultats reflètent ainsi plus particulièrement ce phénomène chez les étudiants de cette école. Une piste de recherche future consisterait ainsi à effectuer ce type d'étude auprès d'individus en provenance de formations diverses.

Des biais peuvent aussi avoir affecté la récolte de données. En effet, les entretiens ne se sont pas tous déroulés dans les mêmes conditions ; certains ont été effectués dans des coins calmes de la Heds ou de l'Université de Genève, tandis que d'autres ont eu lieu directement au domicile du participant. L'idéal aurait été de trouver un endroit similaire pour tous cependant, nous avons pris la décision de procéder aux entretiens en fonction de l'endroit qui arrangeait le plus nos participants. Nous nous sommes également questionnés sur notre canevas d'entretien. En effet, celui-ci n'a pas été directement construit sur la

base du STF. Avec le recul, il semble que cela aurait pu être intéressant de procéder de la sorte, car probablement que d'autres sous-catégories auraient été mises en évidence.

Des limites peuvent également être émises concernant l'analyse de nos résultats et plus spécifiquement sur la méthode qualitative qui laisse place à la subjectivité du chercheur. En effet, il semble important de mentionner que l'interprétation peut comporter des biais, étant donné que les données n'ont pas été soumises à d'autres analystes. Probablement, d'autres catégories auraient pu émerger si l'on avait procédé à un travail en équipe et en croisant les regards de plusieurs analystes. Toutefois, les conditions dans lesquelles ce mémoire s'est effectué, n'ont pas permis de remplir ce critère.

Dans cette recherche, nous nous sommes uniquement focalisés sur les raisons et les impacts de la réorientation, sans mettre en exergue spécifiquement les soutiens ou les stratégies mises en place pour faire face à cette transition. Analyser les transitions à l'aide du modèle de Schlossberg (2005), aurait pu offrir un cadre intéressant, car celui-ci a comme objectif de repérer les différents facteurs et processus en jeu lors d'une transition, pour aider les individus à y faire face le mieux possible.

Enfin, afin de comprendre davantage les impacts de la réorientation de carrière impliquant un retour aux études, il pourrait être intéressant d'effectuer une étude longitudinale dans le but d'identifier ses effets à long terme comme par exemple les sacrifices financiers à court terme qui devraient s'estomper dans le futur.

6. Conclusion

Ce mémoire de master avait pour but d'étudier la réorientation de carrière qui implique un retour aux études. Pour cela, nous avons recruté sept participants issus de diverses filières de la Heds, et procédé à des entretiens semi-structurés. Tous les participants avaient transité par le marché du travail, avant de mettre en place leur projet de reconversion. Grâce à ces entretiens, nous avons pu mettre en évidence les raisons qui ont poussé ces individus à se réorienter par le biais d'un retour en formation. Pour cela, nous avons utilisé la théorie systémique et plus particulièrement le STF, qui nous a donné la possibilité de mettre en exergue les diverses sources d'influences qui entrent en jeu lors de ce processus. Nous avons également souhaité investiguer les impacts que cette décision de retourner aux études, pouvaient avoir sur les différentes sphères de vie de l'individu.

Le discours de nos participants, a permis de répondre à nos questions de recherche en mettant en évidence les diverses raisons qui les ont poussés à se réorienter. Outre des raisons personnelles, telles que l'attrance pour un nouveau métier, nous avons pu identifier une multitude d'influences en provenance du système social ou de l'environnement de l'individu. Nous confirmons ainsi que la réorientation de carrière est multifactorielle. Toutefois, nous avons pu constater que l'insatisfaction au travail et l'entourage jouaient un grand rôle dans le choix de reconversion. En ce qui concerne les impacts, nous avons pu constater que même bien préparée, une réorientation de carrière provoque des effets non négligeables sur les différentes sphères de vie de l'individu. La réaction de l'entourage peut parfois encourager ou alors menacer la mise en place du projet. A court terme, les problèmes financiers sont les impacts les plus souvent mis en avant lors de la réorientation. Ainsi, il serait intéressant de réfléchir aux différentes ressources sur lesquelles ces adultes qui retournent en formation, pourraient s'appuyer, afin de faciliter ce défi. Pour finir, il est important de mentionner que malgré ces difficultés et écueils, grâce aux soutiens et ressources internes, tous les participants rencontrés font état d'un processus passionnant et sont enthousiastes de leur réorientation.

7. Bibliographie

- Arnett, J. J. (2006). Emerging adulthood: Understanding the new way of coming of age. In J. J. Arnett & J. L. Tanner (Eds.), *Emerging adults in America: Coming of age in the 21st century* (pp. 3-19). Washington, DC: APA. doi: 10.1037/11381-001
- Berton, F. (2013) Démissions et licenciements face aux changements dans les entreprises. *Travail et Emploi*, 136, 49-68. doi:10.4000/travailemploi.6142
- Blanchet, A., & Gotman, A. (2013). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris, France : Armand Colin.
- Blau, G. (2000). Job, Organisational, and Professional Context Antecedents as Predictors of Intent for Interrole Work Transitions. *Journal of Vocational Behavior*, 56 , 330-345.
- Blau, G. (2007). Does a corresponding set of variables for explaining voluntary organizational turnover transfer to explaining voluntary occupational turnover. *Journal of Vocational Behavior*, 70, 135–148.
- Boutin, G. (2007). *L'entretien de recherche qualitatif*. Presse de l'Université du Québec.
- Bright, J.E.H., & Pryor, R.G.L. (2005). The chaos theory of careers : A user's guide. *The Career Development Quarterly*, 53, (4) 291-305
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Carless, S. A., & Arnup, J. L. (2011). A longitudinal study of the determinants and outcomes of career change. *Journal of Vocational Behavior*, 78, 80-91. doi:10.1016/j.jvb.2010.09.002
- Chamahian, A. (2011). Reprendre des études à l'âge adulte : les effets sur les liens intergénérationnels à l'Université et dans la famille. *Recherches familiales*, 1 (8), 91- 100.
- Cocandeau-Bellanger, L. (2009). Carrière adulte. Dans *L'ABC de la VAE* (pp. 95-97). Toulouse: ERES. doi:10.3917/eres.bouti.2009.01.0095.
- Couppié, T., Gasquet, C., Lopez, A. (2007). Quand la carrière commence, les sept premières années de vie active de la génération 98. *Céreq*.
- Donohue, R. (2007). Examining career persistence and career change intent using the Career Attitudes and Strategies Inventory. *Journal of Vocational Behavior*, 70, 259-276

- Doray, P., Mason, L., Bélanger, P. (2007). *L'art de vaincre l'adversité : le retour aux études des adultes dans l'enseignement technique*. Montréal : CIRST.
- Doray, P., Canisius Kamanzi, P., Laplante, B., Constanza Street, M. (2012). Le retour aux études postsecondaires : une expression de l'éducation tout au long de la vie ? *Formation emploi*, 120, 75-100.
- Dupuis, R., Le Blanc, A., & Mégemont, J.-L. (2006). Incertitudes au cours de la carrière et construction des perspectives temporelles. *Psychologie du travail et des organisations*, 12, 167-183.
- L'Ecuyer, R. (1990). *Méthodologie de l'analyse développementale de contenu : Méthode GPS et Concept de Soi*. Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.
- Fasseur, F. (2014, décembre). *Entretien semi structuré de recherche*. Cours de Bachelor : méthodologie qualitative. Université de Lausanne, Lausanne, Suisse.
- Flückiger, Y. (2007). Le système de formation Suisse face aux mutations du marché du travail. *Formation emploi*, 100, 5-14.
- Fouad, N. A., & Bynner (2008). Work transitions. *American Psychologist*, 63, 241-251.
- Fournier, G., Gauthier, C., Perron, F., Masdonati, J., Zimmermann, H., & Lachance, L. (2017). Processus de reconversion professionnelle de travailleurs inscrits dans des parcours professionnels contingents : entre le deuil du métier et le désir de réinvestir sa vie autrement. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 46, (3), 363-399.
- Gower, D. (1997). Retour aux études : un défi d'avenir. *L'emploi et le revenu en perspective*, 9, (3), 39-42
- Guichard, J. (2002). Problématiques et finalités du conseil en orientation. *Formation professionnelle*, 26, 5-20.
- Guichard, J. (2004). Comment élaborer scientifiquement la question de société : « s'orienter tout au long de la vie ». *Psychologie du travail et des organisations*, 10, 233-247.
- Guichard, J., Huteau, M. (2006). *Psychologie de l'orientation*. (2^{ème} ed.). Paris : Dunod.
- Holland, J. L. (1985). *Making vocational choices : A theory of vocational personalities and work environment* (2nd ed.) Englewood Cliffs, NJ : Prentice-Hall.

- Higgins, M.C. (2001). Changing careers : the effects of social context. *Journal of Organizational Behavior*, 22 , 595-618.
- Hostetler, A. J., Sweet, S., & Moen, P. (2007). Gendered career paths: A life course perspective on returning to school. *Sex Roles*, 56, 85-103. doi: 10.1007/s11199-006-9150-8.
- Ibarra, H. (2006). Career change. In J. H. Greenhaus & G. A. Callanan (Eds.), *Encyclopedia of Career Development* (pp. 77-83). Thousand Oaks, CA: Sage. doi:10.4135/9781412952675.n57
- Imbert, G. (2003). L'entretien semi-directif : A la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soins infirmiers*, 3 (102), 23-34.
- Jacquin, P., Juhel, J. (2013). Développement de carrière et construction de sa vie : une nouvelle méthode pour l'orientation tout au long de la vie. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 42, 1-21
- Krumboltz, J. D. (2009). The Happenstance learning theory. *Journal of Career Assessment*, 17 (2), 134-154.
- Legay, A., Marchal, N. (2007). La réorientation professionnelle: quel impact sur le devenir rupture et réversibilité. *Relief*, 22, 323-336.
- Legay, A., Marchal, N. (2008). La réorientation professionnelle et le retour en formation : quel impact sur le devenir professionnel des jeunes adultes ? *Relief*, 24, 245-259.
- Masdonati, J., Massoudi, K. (2012). L'accompagnement de la transition travail-école. In P. Curchod, P.-A Doudin & Lafortune (éds.), *Les transitions à l'école* (pp.149-177). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Masdonati, J., & Zittoun, T. (2012). Les transitions professionnelles: processus psychosociaux et implications pour le conseil en orientation. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 41, 229-253. doi: 10.4000/osp.3764
- Masdonati, J., Fournier, G., Lahrizi, I. Z., & Pinault, M. (2016). Les enjeux identitaires de la transition entre école et monde du travail: explorations, engagements et identifications de rôle. In J. Masdonati, M. Bangali & L. Cournoyer (Eds.), *Éducation et vie au travail: perspectives contemporaines sur les parcours et l'orientation des jeunes* (pp. 173-199). Québec, Canada: Presses de l'Université Laval.

- Masdonati, J., Fournier, G., & Lahrizi, I. Z. (2017). The reasons behind a career change through vocational education and training. *International Journal for Research in Vocational Education and Training*.
- Masdonati, J. (sous presse). Le travail identitaire lors d'un changement de carrière. In T. Perez-Roux, M. Deltand, C. Duchesne & J. Masdonati (Eds). *Parcours professionnels, transitions et transformations identitaires : le sujet au cœur des évolutions dans le champ de l'éducation et de la formation*. Montpellier, France : Presses Universitaires de la Méditerranée.
- Masdonati, J., Franz, S., & Abessolo, M. (soumis). Comprendre et accompagner les reconversions professionnelles. In J. Masdonati, K. Massoudi & J. Rossier (Eds.), *Repères pour l'orientation*. Lausanne: Antipodes.
- Murtagh, N., Lopes, P.M., & Lyons, E. (2011). Decision making in voluntary career change: An other- than-rational perspective. *The Career Development Quarterly*, 59, 249-263.
- Négroni, C. (2005) La reconversion professionnelle volontaire : d'une bifurcation professionnelle à une bifurcation biographique. *Cahiers internationaux de sociologie*, 2 (119), 311-331. DOI 10.3917/cis.119.0311
- Patton, W., & McMahon, M. (1999). *Career development and systems theory: A new relationship*. Pacific Grove, CA: Brooks/Cole.
- Patton, W., & McMahon, M. (2006). The systems theory framework of career development and counseling : connecting theory and practice, *International Journal for the Advancement of Counselling*, 28(2), 153-166.
- Patton, W., & McMahon, M. (2014). *Career development and systems theory : Connecting theory and practice* (3rd ed.) Rotterdam, Netherlands : Sense Publishers.
- Patton, W., McMahon, M. (2018) Systemic thinking in career development theory: contributions of the Systems Theory Framework, *British Journal of Guidance & Counselling*, 46:2, 229-240, DOI:10.1080/03069885.2018.1428941
- Ponterotto, J.,G. (2005). Qualitative Research in Counseling Psychology: A Primer on Research Paradigms and Philosophy of Science. *Journal of Counseling Psychology*, 52, 126-136.

- Savickas, M. L., Nota, L., Rossier, J., Dauwalde, J.P., Eduarda Duarte, M., Guichard, J., Soresi, S., Van Esbroeck, R., Van Vianen, A. E.M., Bigeon, C. (2010). Construire sa vie (Life designing) un paradigme pour l'orientation au 21^{ème} siècle. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 31 (1), 2-23.
- Savoie- Zajc, L. (1997). L'entrevue semi-dirigée. Dans Gauthier, B. (Dir.). *Recherche sociale* (pp.263-285). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Schlossberg, N. K. (2005). Aider les consultants à faire face aux transitions : le cas particulier des non-événements. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 34, 85-101.
- Schwartz, S. H. (2006). Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications. *Revue française de sociologie*, 47(4), pp. 929- 968.
- Wise, A. J., Millward, L.J. (2005). The experiences of voluntary career change in 30- somethings and implications for guidance. *Career Development International*, 10 (5), 400-417.
- Zittoun, T., (2012). Une psychologie des transitions Des ruptures aux ressources. In Curchod, P., Doudin, P.A., & Lafortune, L. (éds.), *Les transitions à l'école* (pp.261-279). Québec : Presses de l'Université du Québec.

8. Annexes

1. Canevas d'entretien

Canevas d'entretien

Matériel : Dictaphone, canevas, papier, crayons

Expliquer la recherche, ses objectifs, durée, contenu

Principe de confidentialité

Importance de l'avis de la personne interviewée

Permission d'enregistrer et explication du but et de l'utilisation

Partie 1 : INFORMATIONS SOCIOBIOGRAPHIQUES

Introduction : Je vais commencer l'entretien en vous posant quelques questions générales sur vous, votre famille afin de vous connaître davantage.	Objectifs
Quelle est votre situation familiale ? Célibataire, conjoint, marié, séparé, divorcé	<i>Caractéristiques de l'échantillon</i>
Où et avec qui habitez-vous ? Si conjoint(e) : que fait-il/elle dans la vie ? Si parents : A quel moment et dans quelles conditions pensez-vous quitter le domicile familiale ? Si collocation : avec qui ? que font-ils ? quels liens ?	<i>Caractéristiques de l'échantillon</i>
Avez-vous des frères et des sœurs ? Que font-ils ?	<i>Caractéristiques de l'échantillon</i>
Quel est votre plus haut niveau scolaire atteint ?	<i>Caractéristiques de l'échantillon</i>
Avez-vous un emploi en parallèle de vos études ? Dans quel domaine ? Quel statut ?	<i>Caractéristiques de l'échantillon</i>
Pouvez-vous rapidement me dire décrire les principales étapes de votre parcours de formation et professionnel ? Dans quel domaine ? Quel emploi ? Quel statut ? Pendant combien de temps ?	<i>Caractéristiques de l'échantillon</i>

Partie 2 RAISONS DE LA REORIENTATION ET DU RETOUR AUX ETUDES

Nous allons aborder maintenant plus spécifiquement les raisons de votre réorientation et de votre retour en formation.	Objectifs
Quelles sont les raisons qui vont ont poussé à vous réorienter et à reprendre des études ? - Est-ce qu'il y a eu d'autres raisons ?	<i>les raisons</i>
Comment s'est passé le déclic/votre prise de décision ?	<i>les raisons</i>
Depuis quand songiez-vous à réorienter votre carrière ?	<i>les raisons</i>
Comment anticipez-vous le fait de changer de métier et de retourner en formation ? Stress, inquiétude, attentes, appréhensions, soulagement...	<i>les impacts de la décision sur l'individu</i>
Après que la décision ait été prise comment vous sentiez-vous ?	<i>les impacts de la décision sur l'individu</i>
Pourquoi avez-vous choisi ce domaine de formation ?	<i>les raisons</i>
De manière générale, comment s'est passé votre retour en formation ? - Dans quelle mesure vos anticipations, vos attentes se sont-elles réalisées ?	<i>les impacts de la décision sur l'individu</i>
Dans quelle mesure êtes-vous satisfait d'avoir effectué une réorientation et d'être retourné en formation ? Exemple : sur une échelle de 1 à 10, 1 signifiant une insatisfaction quant à cette décision et 10 une satisfaction totale...	<i>les impacts de la décision sur l'individu</i>

Partie 3 INFLUENCES SYSTEMIQUES

<p>Nous allons aborder ici la réorientation de carrière impliquant un retour aux études en fonction des autres sphères de votre vie</p>	<p>Objectifs</p>
<p>De manière générale, qui sont les personnes directement ou indirectement impliquées dans vos décisions ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lorsque vous avez une décision à prendre à qui en parlez-vous ? - De quelle manière ces personnes sont-elles impliquées dans vos décisions ? 	<p><i>les autres sphères de vie</i></p>
<p>Qui sont les personnes de votre entourage avec lesquelles vous avez discuté de votre décision de reprendre des études ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment ces personnes ont-elles réagi ? - Comment vous êtes-vous senti ? 	<p><i>les autres sphères de vie</i></p>
<p>Nous avons tous des rôles différents dans notre vie ; étudiant-e, conjoint-e, amis, personne de loisir...</p> <p>Quels sont vos rôles actuellement ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pouvez-vous les classer par ordre d'importance - Au moment de retourner en formation, quels sont les rôles qui ont été abandonnés ? 	<p><i>les autres sphères de vie</i></p>
<p>Ces rôles peuvent être en lien : dans quelle mesure vos différents rôles sont-ils en harmonie ou au contraire, entrent-ils en opposition ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment arrivez-vous à concilier vos études avec les autres sphères de vie ? - Au contraire, à quel niveau cette conciliation est-elle plus difficile ? - Comment conciliez-vous votre rôle d'étudiant avec celui de travailleur-euse ? 	<p><i>les autres sphères de vie</i></p>
<p>Comment votre retour aux études a-t-il impliqué des changements dans votre vie ?</p>	<p><i>les autres sphères de vie</i></p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quel impact cette décision a-t-elle eu sur vos proches et sur vos activités extraprofessionnelles ? - Dans quelle mesure votre retour en formation a-t-il été provoqué par ce qui s'est passé dans d'autres sphères ? 	
<p>Quels changements avez-vous observés depuis que vous avez repris vos études ? Vie de famille, amis, conjoint, travail, loisirs...</p>	<i>b) les autres sphères de vie</i>
<p>Quels soutiens ou au contraire quels obstacles de l'entourage avez-vous rencontré dans la mise en place de votre projet de retour aux études ?</p>	<i>b) les autres sphères de vie</i>